# La Survivance

Tes père et mère honoreras...

Dessin d'Edmond-J. Massicotte (Droit réservé)

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3
Vol. XI — No 20

HEBDOMADAIRE
*"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"*
MERCREDI, 1er MARS, 1939

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA


| 1939 | | | MARS | | | 1939 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Dim | Lun | Mar | Mer | Jeu | Ven | Sam |
| | | | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 |
| 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 |
| 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | |

### LA SEMAINE

"Démandons-nous quelle part de responsabilité nous prenons dans le travail national. Nous sommes Canadiens français et nous ne pouvons pas ne pas l'être. Nous devons être déterminés à AGIR en tout comme Canadien français. Nous avons tous notre part de responsabilité." (Dr Beauchemin)

***

Réunir un groupe, c'est relativement facile. Mais être Canadien français convaincu et actif, n'est pas si facile. Nous devons coopérer à ce travail national considérable. Que chacun prenne la résolution d'y coopérer à sa manière et de se dévouer aux intérêts de sa patrie." (P. Letarte, O.P.)

***

"L'Union Jack n'est pas le drapeau de l'Empire, mais celui de la métropole et des colonies." (M. McIntosh)

***

"Le Canada aura son drapeau bien à lui, un jour ou l'autre. Ce sera là un progrès qui s'impose pour placer le Dominion au rang des nations." (M. Lapointe)

***

"Quand les Canadiens français s'opposent à la participation du Canada aux guerres européennes, ce n'est pas pour des sentiments fascistes. C'est parce qu'ils sont Canadiens. Parce qu'ils placent les intérêts de leur Patrie au-dessus de toutes idéologies qui peuvent diviser les peuples. Parce qu'ils veulent se mêler de leurs affaires. Ils font donc un tort considérable à notre nation ceux qui la font passer pour fasciste." (E. J.)

***

"Vous êtes invités à devenir membre de la Société des Amis du Comité Permanent. Je vous engage à répondre à cet appel, car ce Comité promet d'être le défenseur énergique et puissant de tous les groupes français de l'Amérique du Nord." (Dr Beauchemin)

***

Franco est reconnu comme vrai maître de l'Espagne par la France, l'Angleterre et plus d'une trentaine d'autres pays.

Ceux qui ont retardé à signer l'accord en ont été quitte pour une humiliation, car Franco a fermement réclamé la reconnaissance sans conditions. Il savait qu'elle viendrait tôt ou tard. Il avait vu clair.

# Nous ne le serons jamais assez

Le R. P. Letarte, O.P., curé de la paroisse Ste-Famille, de Calgary, a énoncé une vérité qu'il fait bon de rappeler.

Elle est pour nous tous.

* * *

Qu'on le veuille ou non, l'ambiance opère de telle sorte sur chacun que nous perdons peu à peu les qualités que nous avions et que nous n'arrivons jamais à prendre les qualités de l'étranger.

"Nous sommes Canadiens français, disait le P. Letarte. Ou nous serons tels, ou nous ne le serons pas. Si nous ne le restons pas, que serons-nous? — Anglais? — Nous ne serons jamais assez anglais pour être acceptés comme tels par les Anglais. Jamais! Et, en cherchant à devenir Anglais, nous perdons les qualités que Dieu nous a données, et n'aurons pas les qualités que Dieu a données aux Anglais."

* * *

C'est exact.

Nous avons là la raison des pertes que nous regrettons chez les nôtres.

Attirés par les qualités du voisin, manquant de compréhension pour les qualités qui en faisaient un noble parce qu'elles réalisaient la fin pour laquelle Dieu les avait créés, certains personnages ont abandonné ce qu'ils possédaient pour s'attifer de l'extérieur d'une nationalité étrangère. La conséquence en est, qu'aujourd'hui, ils sont ni chair ni os. Ils ont perdu leurs qualités propres et n'ont pu réussir à se parer de celles que Dieu ne leur a pas données.

Le malheur, pour ceux-là et pour nous, est leur découragement. Dieu merci, les traitres sont rares chez nous.... mais c'est bien jusqu'à la trahison qu'on va alors.

* * *

Si on prévoyait!

C'est le cas de le dire, **si jeunesse savait et si vieillesse pouvait.** Si jeunesse savait ce que l'avenir réserve aux snobs, à ceux qui vivent d'illusions, à ceux qui construisent leur vie sur des rêves!

Si le jeune homme et la jeune fille, qui se croient rehaussés parce qu'ils imitent l'étranger, savaient comme ils seront peu estimés de ceux qui les entourent. S'ils savaient comme leur manque de conviction fera mauvais effet et rendra mauvais service.

Ils le comprendront à 20 ou 25 ans, quand ils auront à faire face à la vie, quand ils se présenteront à la société ou au bureau d'un patron pour solliciter un emploi. Mais il sera un peu tard!

Ils comprendront alors la nécessité d'être **quelqu'un de complet.** Un Canadien français qui abandonne les qualité de sa race ne peut certainement pas prétendre répondre aux besoins de l'étranger qui demande un des nôtres, car celui-là n'en est plus. — Et blâmera-t-on l'employeur étranger qui choisirait un véritable Anglais pour servir sa clientèle? Celui qui a trahi ne vaut plus ni pour l'un ni pour l'autre, et d'aucuns le savent déjà....

* * *

Les anciens qui se sont trompés s'en rendent compte maintenant. Ils voient ou bien le l'œuvre qu'ils ont accompli sur les personnes et les choses.

Trop pauvres pour avoir quelque influence, peut-être pour goûter quelque bonheur chez eux; ils n'ont jamais réussi à monter bien haut, ni à être heureux en société étrangère.

* * *

La force de chacun réside dans l'exploitation totale des qualités que la Providence lui a départies.

Celui qui renie ses caractéristiques pour plaire ou pour se faire accepter, perd son influence à jamais. Il ne servira plus que de pâture au plus rusé. Par ailleurs, n'oublions pas que l'étranger estime et respecte beaucoup plus celui qui s'affirme franchement, à la lumière de convictions solides. La contradiction ou la mésentente pourra être ennuyeuse pour un moment, mais on saura que celui-là ne vire pas à tout vent, et que l'on peut compter sur sa discrétion et sur la fermeté de sa volonté.

Affirmer franchement, fortement ce que nous sommes, le tout, enveloppé de charité, voilà bien la leçon que le curé de Ste-Famille voulait rappeler à ses compatriotes. N'est-ce pas, P. Letarte. A nous d'y voir maintenant.

# 10e FESTIVAL DRAMATIQUE

### Le Cercle de Clive ira à Toronto

M. Georges Skillan, de Londres, Angleterre, a rendu un jugement en faveur de la comédie "The Bear", au festival dramatique provincial, samedi soir dernier.

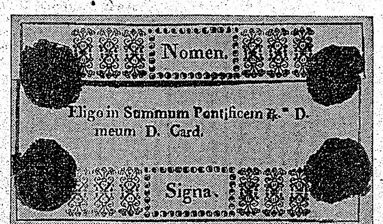
M. Skillan, acteur anglais de renom, a été invité par les gouverneurs de la Société du festival canadien. Il juge les différents concours définitifs de Halifax à Vancouver. Le concours final, pour le Canada, se tiendra à Toronto, Ont., au printemps.

La foule fut nombreuse aux deux représentations de vendredi et samedi soir. Et ce fut un régal dramatique, chaque fois, puisque "The Bear", qui obtint le premier prix, fut joué vendredi, tandis que "Still Stands the House", classée deuxième, fut exécutée samedi.

Le Cercle Molière fut applaudi, vendredi soir. Bon nombre des nôtres s'y était rendu. M. Skillan souligna le beau choix et la richesse de la pièce.

Sans avoir atteint l'idéal proposé, le Cercle Molière a fait bonne figure et est plein de confiance dans l'avenir.

### Pour l'élection du nouveau pape




Modèle du bulletin de vote employé par les cardinaux pour l'élection d'un nouveau Pape.

### Le coup de mort du communisme en Espagne



**Le président de l'Espagne révolutionnaire a démissionné quand la France et l'Angleterre ont reconnu Franco comme chef de l'Espagne. On croit que plusieurs ministres de la république s'exileront au Mexique. Franco gouverne une Espagne de 16,200,000 habitants et une population de 1,450,000 en colonies. Franco préfère attendre la reddition des républicains plutôt que de lancer une attaque dans laquelle il y aurait pertes de vie et nouvelles dévastations.**

## UNE DEMI-TONNE d'OR ET DE BIJOUX SAISIE EN FRANCE

### Un Tribunal de Céret ordonne que l'Etat s'empare de cette fortune trouvée sur des réfugiés

Perpignan, France.—Un tribunal français de Céret a trouvé, dernièrement, une solution partielle au problème que constitue pour la France le procédé qu'elle devra employer pour se faire payer les soins qu'elle a donné aux quatre cent mille réfugiés espagnols qu'elle a accueillis depuis la chute de Barcelone. Il a ordonné, en effet, que l'on saisisse pour des millions de dollars de bijoux espagnols et il a condamné un groupe d'officiers loyalistes à payer une amende de 18,000,000 de francs ($476,460). Les bijoux et les métaux précieux pèsent une demi-tonne et ils sont une partie des trésors que les républicains avaient caché dans le sous-terrains du château de Figueras. Bien que les officiers de la brigade Lister aient agi selon l'ordre qu'on leur avait donné d'emporter ce trésor en France et d'aller le déposer à l'ambassade espagnole de Perpignan, soixante-et-un des soixante-seize soldats arrêtés ont été condamnés à des peines de prison variant entre deux mois et deux ans. Ils étaient accusés de n'avoir pas payé les droits de douane exigés sur tous les bijoux qui entrent en France.

# LE TESTAMENT DE S. S. PIE XI

### IL LEGUE TOUT AU S. SIEGE

Cité du Vatican.—L'"Osservatore Romano" annonce que le Pape Pie XI a légué toutes ses possessions au Saint-Siège, sauf certains objets personnels qui seront distribués à ses assistants les plus intimes.

Le testament ne se compose que de quelques pages écrites de la main du Pape. La première page est datée du 31 mais 1937 et la dernière du 16 janvier 1939.

Le Pape parle de ses possessions personnelles comme n'ayant pas une grande valeur pécuniaire. Plusieurs objets de valeur artistique ou sacrée sont légués à la bibliothèque du Vatican, au musée chrétien et à d'autres institutions auxquelles le Saint-Père portait un intérêt spécial.

Le document se termine par les paroles latines: In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum, (Seigneur, je remets mon âme entre vos mains).

## TRENTE PAYS ONT des ENVOYES en ESPAGNE NATIONALE

Burgos, Espagne.—Le gouvernement de l'Espagne nationale a annoncé dernièrement qu'il avait été officiellement reconnu comme le seul gouvernement légal de l'Espagne par la Turquie, ce qui porte à trente le nombre de nations qui ont entamé des relations diplomatiques normales ou quasi-normales avec l'administration de Burgos.

Voici la liste des pays qui ont des représentants diplomatiques accrédités auprès du gouvernement de Burgos: le Guatémala, le Salvador, l'Italie, l'Allemagne, l'Albanie, le Nicaragua, le Saint-Siège, le Japon, le Mandchoukouo, la Hongrie, le Portugal, la Turquie, l'Uruguay, la Pologne, l'Estonie, le Pérou, la Lithuanie, la Suisse et l'Irlande du Sud.

Onze autres pays ont aussi des représentants à Burgos. Ce sont: La Grande-Bretagne, la Yougoslavie, la Hollande, la Grèce, la Roumanie, la Tchéco-Slovaquie, la Bulgarie, la Norvège, la Finlande et la Suède.

On s'attend à ce que d'ici le 1er mars les Etats balkanniques et les républiques de l'Amérique du Sud envoient eux aussi des ministres à Burgos.

# F. FRANCO RECONNU

### SANS CONDITIONS

Burgos, Espagne.—Les leaders du gouvernement de l'Espagne républicaine, accusés de meurtre ou de trahison par les nationalistes, devront subir un procès. C'est ce que le régime de Franco a formellement annoncé à la Grande-Bretagne.

On a, en effet, remis un document de quatre points définissant ce à quoi les assistants et les partisans de Negrin peuvent s'attendre.

Voici ces quatre points:

1o—Il n'y aura pas de représailles.

2o—Les personnes accusées de meurtre ou de trahison devront être traduites devant les tribunaux.

3o—Les hommes politiquement responsables de la prolongation de la guerre civile seront passibles d'amende.

4o—Les loyalistes doivent se rendre sans condition.

Le comte Francisco Gomez Jordana qui a remis ce document à sir Robert lui a dit aussi, d'une façon catégorique que la guerre civile ne prendrait fin que lorsque Negrin et ses hommes auraient accepté les conditions de Franco.

# L'adoption d'un drapeau canadien

### M. H. Brunelle invite ceux qui ne sont pas satisfaits de leur citoyenneté canadienne à s'en aller, pour faire de la place aux vrais Canadiens.

Ottawa.—La question d'un drapeau national distinct pour le Canada a fait le sujet d'un débat qui a duré toute la séance de l'après-midi à la Chambre des Communes, le 15 février dernier.

C'est M. Cameron-R. McIntosh, député libéral de Battleford-Nord, qui a soulevé cette discussion. Il a proposé la constitution d'un comité spécial ayant mission d'étudier l'à-propos d'adopter un drapeau qui serait bien au Canada. Il a déclaré que l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont déjà leur propre drapeau et qu'il ne voyait pas pourquoi le Canada n'aurait pas le sien.

Les députés conservateurs de l'Ontario qui participèrent à la discussion se prononcèrent contre l'idée émise par le député de Battleford-Nord.

Pour eux le Canada n'a pas besoin d'autre étendard que l'Union Jack.

Le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, déclara que tôt ou tard le Canada aurait son propre drapeau et qu'il ne serait pas déloyal pour cela envers le Commonwealth britannique des nations.

### Le drapeau canadien

M. Cameron-R. McIntosh, député libéral de Battleford-Nord, a proposé la résolution suivante:

"La Chambre est d'avis qu'un comité spécial devrait être constitué pour examiner l'à-propos d'adopter pour le Canada un drapeau distinct qui représenterait le pays comme un tout, et serait le symbole du Dominion en tant que partenaire égal dans le Commonwealth des nations britanniques.

Cette motion est la même que le député de Battleford-Nord présente à chaque session, depuis 1929.

M. McIntosh a d'abord fait un historique de la question. Il a déclaré qu'en 1870, le gouvernement Macdonald avait donné la permission d'arborer le drapeau bleu de la marine anglaise, auquel en avait ajouté les armes du Canada, sur les vaisseaux de la marine du gouvernement.

Plus tard, o neut l'autorisation de se servir, sur la terre ferme, du drapeau rouge.

Ces deux drapeaux demeurèrent les étendards nationaux du Canada jusqu'en 1904, alors qu'un fonctionnaire prit à parti le ministre des travaux publics. Il y avait à cette époque une vague furieuse d'impérialisme qui déferlait sur le Canada, et le drapeau rouge fut remplacé par l'Union Jack.

### L'Union Jack, drapeau de la métropole

"L'Union Jack, dit M. McIntosh, n'est pas le drapeau de l'Empire mais celu de la métropole et des colonies. En 1911, il devient l'étendard officiel du Canada, mais le drapeau rouge avec les armes du Canada continua à flotter sur les légations et les édifices publics canadiens à l'étranger.

Le Canada a ainsi un drapeau officiel chez lui et un autre en dehors de son territoire. Cette anomalie ne peut exister plus longtemps.

C'est pour cette raison que M. McIntosh veut la création d'un comité spécial.

Ce comité aura pour mission de se prononcer sur le principe d'avoir un drapeau distinct, et un autre comité décidera ensuite quel dessin il faudra adopter.

### Le Très Hon. Ernest Lapointe

Le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, intervint ensuite dans le débat, pour donner son approbation à la motion McIntosh.

"Tout ce que la résolution demande, dit-il, c'est la formation d'un comité."

Il rappela que l'année dernière, lorsqu'une résolution de même nature fut discutée, le très hon. R.-B. Bennett, chef de l'opposition, a dit que pareille proposition était monstrueuse.

"Tout en respectant les opinions des autres, je ne vois pas comment l'adoption de cette résolution pourrait modifier nos relations avec la métropole."

Il différa d'opinion avec M. MacNicol qui avait dit que le premier ministre était opposé à l'inclusion de l'Union Jack dans un drapeau canadien.

"Je connais les vues du premier ministre, poursuivit-il, et je sais qu'il est d'avis, comme moi-même, que l'Union Jack devra faire partie de tout drapeau canadien."

Le ministre de la justice dit qu'une obstination continue à un drapeau canadien ne servirait qu'à créer de la désunion.

(Suite de la page 4)

# Nouvelles de l'Association

Le 15 février, le R. P. Fortier, s.j., était de passage à Red Deer.

Le soir, il visitait le cercle de l'Association Canadienne-Française de Calgary.

Il exposa les raisons qu'ont les Canadiens français de se grouper en association. Puis il donna un résumé du travail national accompli, en 1938, soit par l'Association, soit avec sa coopération: mémoire présenté à la Commission Rowell; envoi au Comité Permanent de la Langue Française d'un compte-rendu du travail national des Franco-Albertains depuis le Congrès de la Langue Française de 1937; démarches pour obtenir du Gouvernement Fédéral un sénateur canadien-français pour l'Alberta; correspondance avec le Conservatoire National de Musique de Montréal en vue de faire passer aux Franco-Albertains les examens de ce Conservatoire; travail de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta et entrevues fructueuses de son président, M. J.-O. Pilon, avec le Département d'Education; érection de l'Ecole Séparée Paradis à Lamoureux; augmentation de l'enseignement du français dans les écoles d'Edmonton; démarches des Canadiens français de Calgary pour obtenir l'enseignement du français dans les écoles primaires; trois normaliennes et un normalien canadiens-français aidés par les bourses du Concours de Français de l'Association, soit par le cercle de l'Association de St-Paul; délégation de MM. Ernest Côté et J.-B. Boulanger au Congrès des Jeunesses Catholiques d'Ottawa; visites des écoles et des cercles de l'Association; travail des Avant-Gardes; progrès du Concours de Français; succès du festival scolaire français à Morinville et à St-Paul; nomination d'un nouvel inspecteur d'écoles de langue française dans la personne de M. Stehelin; bibliothèques scolaires françaises circulantes; utilisation de l'entreprise pour la formation catholique et française; cinéma français, etc...

Le R. P. Fortier félicita le cercle de Calgary d'être l'un des meilleurs cercles de l'Association et encouragea les Canadiens français de Calgary à continuer leur travail national.

Le Docteur Beauchemin remercia le R. P. Fortier de sa visite et de son exposé du travail de l'Association. "Il est souvent difficile pour les Canadiens français de se rendre compte de tout le travail accompli par l'Association Canadienne-Française, dit-il. Calgary fait sa part et nous avons bonne réputation. Mais nous avons besoin d'encouragement et la visite de notre chef de secrétariat est pour nous un tonique. J'espère que vous prendrez encore plus à coeur le travail national.

"Le travail du R. P. Fortier est fait gratuitement. Non seulement l'Association ne lui offre aucune rétribution; mais il est souvent obligé de quêter de l'aide pour faire exécuter les travaux qui s'imposent, et les Pères Jésuites doivent payer

(Suite de la page 4)

REVUE DE PRESSE

# Les Journaux Disent...

## LE NOUVEAU PAPE

Les agences de presse et les journaux ont déjà commencé à donner leurs pronostics sur l'élection du prochain pape. Il n'y a pas de mal à cela. L'Eglise a pris toutes les précautions voulues pour que le conclave soit à l'abri des pressions extérieures, politiques ou autres, et à plus forte raison des campagnes de presse. A la mort d'un pape, chaque pays catholique se demande toujours si ce n'est pas un des siens qui sera élu. C'est un patriotisme de bon aloi, bien que le catholicisme soit au-dessus de ces fiertés nationales. Depuis des siècles, le pape est toujours de nationalité italienne. Cette coutume qui n'a pas nui, jusqu'ici, à la catholicité de l'Eglise, a contribué à supprimer bien des problèmes épineux. En plus d'être évêque de Rome, donc d'un diocèse italien, le pape est souverain temporel, et bien qu'il soit roi des états pontificaux, ces états n'en sont pas moins au centre du royaume d'Italie, à deux pas du Quirinal. Il n'y a aucun doute que le fascisme complique quelque peu la situation du Saint-Siège, mais on aurait tort de redouter les sympathies du Pontife de Rome. Parmi les trente-cinq cardinaux italiens, il s'en trouve certainement un très grand nombre qui sont absolument indépendants, d'esprit et de coeur, des idéologies politiques. Et tous, ils sont certainement disposés à placer les intérêts de l'Eglise au-dessus des considérations temporelles, ce qui ne les empêche pas de tenir compte des contingences inévitables. Et nous voulons en venir à ceci: tous les catholiques doivent, d'avance, avoir confiance au conclave, sachant, de par leur foi, que le Saint-Esprit assiste son Eglise. Ils peuvent être assurés qu le futur pape, quel que soit son nom et quelle que soit sa nationalité, sera le Père de tous les fidèles, des fidèles de tous les pays et de toutes les races.

L'événement-Journal

## LES PAPES QUI ONT PORTE LE NOM DE PIE

Onze Papes ont porté le nom de Pie et quelques-uns l'ont porté très haut dans les sciences comme dans la sainteté.

C'est d'abord Pie 1er, invoqué dans toute l'Eglise sous le nom de saint Pie. Italien d'origine, il monte sur le trône de saint Pierre en 142 et meurt martyr vers l'an 150.

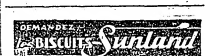
En 1458, l'élu du conclave prend le nom de Pie II: c'est le cardinal Aenea Sylvius Piccolomini C'est lui qui décréta qu'on ne pouvait appeler du Pape au Concile, le Concile n'étant pas un tribunal permanent et n'ayant d'autorité que celle qui lui vient du Pontife. Sur la fin de sa vie, il lança contre les Turcs une croisade qui n'aboutit pas. C'était un grand savant; il laissa huit ouvrages. Mort en 1464.

Pie III, neveu du pape Pie II, décéda vingt-et-un jours après son élection. D'une remarquable dignité de vie.

Un Médicis—nom célèbre dans l'histoire de France—prit le nom de Pie IV. Présida la clôture du concile de Trente, que dirigeait son neveu l'archevêque de Milan, saint Charles Borromée. Grand bâtisseur. Hâta la réforme des moeurs. Pape de grande énergie, et règna de 1559 à 1565.

Saint Pie V, successeur du précédent, fit exécuter les décrets du concile de Trente, n'épargna rien pour la défense de la foi et des moeurs, donnant lui-même l'exemple des plus hautes vertus chrétiennes. Eut l'honneur d'avoir préparé la victoire de Lépante sur les Turcs. A sa mort, le sultan Sélim, qui le considérait comme le plus redoutable de ses ennemis, ordonna des réjouissances de trois jours. Pie V mourut en appelant sur lui des souffrances de plus en plus grandes, pour obtenir le salut de l'Eglise: exemple repris de nos jours par Pie XI. Il régna de 1566 à 1572.

Le 15 février 1775, le cardinal Jean- Ange Braschi prenait le nom de Pie VI, pape d'une émouvante dignité. Il vient quand triomphent les Encyclopédistes et que se préparent les pires jours de la Révolution française. Il aura contre lui l'hypocrite empereur d'Autriche, Joseph II, déjà connu de nos lecteurs. Sa vie est un véritable calvaire. Il mourra prisonnier du Directoire. Son corps fut déposé dans un cimetière commun, et c'est un protestant qui lui donna un premier tombeau.




Sous son administration — peut-être M. Mussolini l'ignore-t-il, on entreprit le dessèchement des Marais-Pontins, les travaux du port d'Ancône, etc. Malgré ses malheurs, Pie VI trouva le temps de protéger les artistes. La basilique Saint-Pierre de Rome lui doit sa sacristie. Date de sa mort, 29 août 1779.

Avec les derniers papes du nom de Pie, leSt-Siège joura d'un éclat extraordinaire. Même le monde païen aura les yeux tournés vers Rome. C'est ce qu'il est facile de montrer en étudiant la vie de certains prédécesseurs du regretté Pie XI (Le Droit).

En Saskatchewan

# Mémoire de l'A.C.F.C. sur l'instruc. publique

## FORMIDABLE SOMME DE GRIEFS

### Judicieux exposé d'une situation scolaire qui n'est pas satisfaisante pour la minorité franco-catholique

### Première partie
(Suite)

**Un exemple d'élucubration dans les manuels**

Traitant des "Scolastiques des Universités", voici ce qu'élucubre West:

"La méthode de raisonnement en usage dans les universités s'appelle la scholastique. Cette méthode ressemble à celle que nous employons en géométrie — soit, déduire une vérité de prémices et axiomes donnés. Elle ignore toute observation, toute expérience, toute recherche. Elle ne jouit d'aucune valeur sauf en mathématiques. Jamais elle n'a permis de découvrir le vrai dans la nature ou dans l'homme. Les hommes d'université — appelés scolastiques — ne s'en servaient point en mathématiques. Ils essayaient de s'en servir en l'appliquant à leur propre esprit et à leurs arguments portant sur les distinctions verbales. Un temps considérable était perdu à ergoter sur des problèmes comme celui-ci: "Combien d'esprits peuvent-ils danser sur la pointe d'une aiguille?" (op. cit. p. 3336).

**La vérité sur la scolastique**

Mais, précisément, l'Eglise catholique romaine a fait de la scolastique, en des déclarations et préceptes solennels, la base de toutes les sciences ecclésiastiques. (Encyclique "Aeterni Patris", août 1879 et Code de Droit Canonique, C. 1366) Et voici ce qu'en dit la Catholic Encyclopedia, dont West reconnait l'autorité:

"Le terme scolastique s'emploie pour désigner à la fois une méthode et un système. Il s'applique également à la théologie et à la philosophie. En philosophie, il n'est point de méthode qu'on ait aussi grossièrement dénaturée. Et ce, non seulement, dans ses détails, mais dans ses éléments les plus essentiels. On impute aux scolastiques nommément deux fautes: premièrement, d'avoir confondu la philosophie et la théologie; deuxièmement, d'avoir asservi la raison à l'autorité. En fait, l'essence même de la scolastique est de délimiter avec précision les domaines respectifs de la théologie et de la philosophie d'une part, et de défendre les droits de la raison. (Scholasticism, pp. 548-49.)

Nous avons là — pour ne pas entrer dans d'autres détails — la manière de West. C'est celle qu'il emploie lorsque plus loin, au sujet de Bacon, Abélard, Copernic et Galilée, il traite de ce qu'il intitule "la persécution dans la répression des découvertes scientifiques." Ce ne sont là que des exemples, pris en une cinquantaine de pages consécutives, dans un manuel de 879 pages.

En matière de littérature, on met entre les mains des élèves du primaire-supérieur des textes qui étalent — sans correctif — des exemples de moralité contraires au sens catholique. De même, certains manuels de science à conception purement matérialiste de la vie.

**Formation matérialiste du personnel enseignant à l'Ecole Normale**

Bref, non seulement on fait le silence sur des choses que nous, Catholiques, nous jugeons prépondérantes mais on défigure les gestes de notre Mère, on en ridiculise les enseignements.

Les maîtres, les seuls que nous pouvons choisir pour donner une éducation catholique telle que notre conscience la réclame, reviennent de l'Ecole Normale avec une foi amoindrie, des idées fausses, une mentalité qui s'éloigne de nos convictions. Comment se pourrait-il alors qu'ils forment nos enfants comme nous le voulons? Et y-a-t-il quelque chose d'étonnant à cela? Durant tout leur stage à l'Ecole Normale ils ont vécu dans une atmosphère contraire à nos idéals. On ne leur a pas inculqué les notions justes de leur devoir d'éducateurs catholiques. On a fait abstraction de Dieu, de l'influence qu'il doit exercer sur toute leur vie, sur leur vocation. On leur a enseigné comme fondamentales des doctrines que nous jugeons fausses.

Plus précisément, la philosophie de l'éducation que l'Ecole Normale enseigne comme fondamentale est athée et matérialiste. Les manuels employés peuvent changer de temps à autre: le contenu reste le même. Il y a une dizaine d'années, M. l'abbé Sabourin, du Manitoba, en fit l'analyse approfondie dans une de ses brochures de 50 pages intitulée "L'évolution dans les écoles du Manitoba: matiérialisme et athéisme." On peut en résumer l'exposé en ces quelques phrases de l'auteur:

"Nous aurons occasion de le souligner au cours de cette étude, il y a différentes formes d'évolutionisme. Les unes ne peuvent pas être admises par des chrétiens. D'autres, tout en étant fausses ou discutables au point de vue philosophique, ne touchent guère à l'enseignement révélé... Or l'évolution telle qu'enseignée au Manitoba... c'est précisément celle qui est incompatible avec la Foi, la Foi chrétienne, protestante aussi bien que catholique... Sous le couvert d'évolution, on enseigne l'athéisme, le matérialisme, et partant l'irréligion, dans nos écoles normales... Aux catholiques aussi bien qu'aux protestants ou aux incroyants... Après s'être rendu compte de la qualité de cet enseignement officiel normalien, il est facile à quiconque veut bien s'en donner la peine de prévoir comment les membres du personnel enseignant, d'une manière générale, doivent préciser ce qu'il y a de vague, en fait d'évolution, dans les programmes de nos écoles publiques." (Dans "Etudes et Conférences" 2e série, pp. 141-151 passim).

**Un inspectorat qui ne nous comprend pas — nous tracasse**

Enfin, les inspecteurs. Sauf quelques très rares exceptions, ils ne sont pas de notre foi. Il ne nous comprennent pas, pour eux, l'important c'est de couvrir le programme. Certains nous sont hostiles. L'un, par exemple, essayera de persuader la pauvre maîtresse sans défense que si des élèves sont quelque peu en retard dans leurs études, il importerait de supprimer la demi-heure d'instruction religieuse et de la consacrer à une autre matière. Un autre s'arrangera toujours pour continuer son inspection durant la dernière demi-heure de la journée sachant bien pourtant qu'elle est chaque jour consacrée à l'enseignement religieux. Il pourrait arriver une demi-heure plus tôt, mais il ne le fait pas. Un autre réprimandera la maîtresse parce que ses élèves ont, un jour ou l'autre, assisté à un exercice religieux paroissial. Ou encore, il se dérangera pour venir faire l'inspection précisément un jour qu'il sait tre de fête d'obligation. Et ainsi de suite...

Voilà quelques-uns de nos griefs.

Il s'en trouvera qui les jugeront futiles. Là n'est pas la question. Il suffit que nous les jugeons sérieux pour nous sentir lésés. Et en définitive, étant donné que ce ne sont pas des griefs personnels mais ceux d'un groupe ethnique qui certes jouit d'un passé historique et d'une considération assez enviable au Canada et dans le monde entier, nous croyons juste de les faire entendre et de travailler sans relâche en vue d'en obtenir le redressement.

Le seul redressement que nous jugions adéquat, c'est qu'on nous accorde la pleine direction de nos écoles.

(à suivre)

Los Angeles.—Bette Davis et Spencer Tracy ont été proclamé les gagnants du trophée de la Motion Picture Academy of Arts and Sciences, décerné chaque année à l'acteur qui ont accompli la meilleure performance au cours de l'année.

La victoire de Mlle Davis a été basée sur son jeu admirable dans "Jezebel", tandis que Tracy a remporté la palme avec son interprétation du prêtre dans "Boys' Town".

La vraie paix du Christ ne peut pas dévier de la règle de la justice.

PIE XI

## Contre les Missions

Tandis qud les deux confessions, en Asie et en Afrique, maintiennent des missions pour attirer de nouveaux adeptes à leur enseignement (activité qui devant les progrès de la foi mahométane, n'a pu enregistrer que de très modestes succès), on perd, en Europe même, des millions et des millions d'adeptes, à l'intérieur du pays même, qui restent étrangers à la vie religieuse, ou qui font leur chemin de leur côté.

Mein Kampf — page 266

On s'étonne avec un air stupide du peu d'influence qu'a la foi chrétienne dans son propre pays... et l'on se dédommage en prêchant avec succès la doctrine évangélique aux Hottentots et aux Cafres. Tandis que nos peuples d'Europe, à la plus grande louange et gloire de Dieu, sont rongés d'une lèpre morale et physique, le pieux missionnaire s'en va dans l'Afrique Centrale et fonde des missions pour les nègres jusqu'à ce que notre civilisation supérieure ait fait de ces hommes sains, bien que primitifs et arriérés, une engeance de mulâtres fainéants.

Nos deux confessions chrétiennes répondraient bien mieux aux plus nobles aspirations humaines si, au lieu d'importuner les nègres avec des missions dont ils ne souhaitent ni ne peuvent comprendre l'enseignement, elles voulaient bien faire comprendre très sérieusement aux habitants de l'Europe que les ménages de mauvaise santé feraient une oeuvre bien plus agréable à Dieu, s'ils avaient pitié d'un pauvre petit orphelin sain et robuste... au lieu de donner la vie à un enfant maladif.

Mein Kampf — page 401

Ce qui en définitive fait le prix de la vie ce n'est pas l'existence elle-même, c'est l'emploi qu'on en fait et ce qu'on lui fait rapporter.

Mgr Baunard.

## LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

| | |
|---|---|
| No 1 Dur | 64½ |
| No 1 Nord | 63½ |
| No 2 Nord | 60½ |
| No 3 Nord | 57½ |
| No 4 Nord | 51½ |
| No 5 Nord | 44 |
| No 6 Nord | 37 |
| No 1 C.W. Garnet | 55½ |
| **AVOINE —** | |
| No 2 C.W. | 16 |
| No 3 C.W. | 12½ |
| Fourrage No 1 | 12½ |
| **ORGE —** | |
| No 3 C.W. | 22 |
| No 4 C.W. | 18 |
| No 5 C.W. | 17 |
| No 6 C.W. | 16 |
| **SEIGLE —** | |
| No 3 C.W. | 18½ |
| No 4 C.W. | 14 |
| Ergot | 13 |
| **BETAIL** | |
| Bouvillons de choix | 6.00 à 6.50 |
| Ordinaires | 5.00 à 5.75 |
| Génisses de choix | 5.50 à 6.00 |
| Ordinaires | 4.50 à 5.25 |
| Vaches de choix | 3.50 à 4.00 |
| Ordinaires | 2.50 à 3.25 |
| Taureaux | 2.50 à 3.50 |
| Veaux de choix | 8.00 à 8.50 |
| Cochons pour bacon | 9.00 |
| Agneaux | 7.50 |
| Moutons d'un an | 4.50 |
| Brebis | 3.00 |
| **BEURRE** | |
| No 1 | 23 |
| No 2 | 21 |
| No 3 | 19 |
| **CREME** | |
| Spécial | 17 |
| No 1 | 15 |
| No 2 | 12 |
| **OEUFS** | |
| A | 16 |
| B | 12 |
| C | 09 |

# La Survivance

MERCREDI, 1er MARS, 1939

## Histoire du monde

en UN mot

### Service pour Pie XI à Moscou

Moscou.—Dans la seule église catholique de Moscou, Saint-Louis des Français, on a célébré vendredi un service funèbre pour le Pape Pie XI, en présence de nombreux représentants des corps diplomatiques.

### La Hongrie signera le pacte anticommuniste

Budapest.—Le ministère hongrois des Affaires Etrangères a annoncé que la Hongrie signera vendredi, le 24 février, le pacte anti-communiste qui unit déjà Rome, Berlin et Tokio contre le bolchévisme international.

### Train français en Espagne nationale

Irun, Espagne.—Pour la première fois depuis le début de la guerre civile un train de voyageurs français est entré ici en Espagne nationaliste le 22 courant.

### 3,000 réfugiés juifs à Changhaï

Changaï.—Huit cents réfugiés juifs d'Allemagne sont arrivés à Changaï, ce qui porte le nombre des réfugiés juifs arrivés dans la métropole chinoise à 3,000. La plupart de ces gens sont sans ressources, mais ils espèrent se trouver du travail.

### Déchus de leurs droits de citoyens allemands

Berlin.—Le ministre de l'intérieur Wilhelm Frick a décrété que tout Allemand qui s'enrôlerait dans la Légion étrangère française ou qui renouvellerait son engagement sera désormais déchu de ses droits de citoyen allemand.

### Le Vatican même fait préparer la biographie du cardinal Villeneuve

CITE VATICANE — On a fait remarquer mardi que la documentation nécessaire à la publication hâtive d'une biographie du cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a été compilée, non pas simplement par un journal séculier de Rome, mais par les autorités de la Cité du Vatican. Cette biographie sera la seule faite d'un cardinal non-italien.

### Nehru se sépare du parti

Calcutta, Inde.—Pandit Jawaharlal Nehru, ancien président du Congrès national panindien, a annoncé qu'il se sépare du parti. Gandhi, le chef de la faction modérée du Congrès national panindien, n'assistera probablement pas désormais aux réunions du parti à la suite de sa rupture avec le président Subhas Bose, chef de l'aile gauche. On se demande si cette scission n'amènera pas la démission de plusieurs cabinets provinciaux composés de membres du parti nationaliste.

## BILAN DES CRIMES DE LA RUSSIE ROUGE à l'ETRANGER

On a pu voir dans les comptes rendus du procès de la Pleviskala que M. de Goulevitch, secrétaire général adjoint de la "Société des amis de la Russie nationale," est venu déposer à la barre de la cour d'assises.

Ce témoin a dressé la liste des forfaits perpétrés à l'étranger par le Guépéou. Lisez-la, elle est impressionnante:

—Assassina, à Prague, de M. Rachine, ministre des finances de la République tchécoslovaque, en 1922.

—Assassinat, à Sofia, du général russe blanc Pokrovsky, en 1923.

—Explosion de la citadelle de Varsovie qui fait plusieurs dizaines de cadavres et des centaines de blessés, le 11 octobre 1923.

—Assassinat, à Sofia, de l'écrivain antibolchévique J. M. Kalinnikov, le 24 juillet 1924.

—Assassinat, à Sofia, du général bulgare Kosta Georgieuv, le 14 avril 1925.

—Assassinat, à Raval, de M. Kark, ministre des Transports de la République esthonienne, le 1er décembre 1924.

—Attentat manqué contre le roi Boris: la cathédrale de Sofia, dynamitée, fait 21 tués et 600 blessés, le 16 avril 1925.

—Assassinat, à Paris, de Petloura, ex-ataman ukrainien, le 25 mai 1926.

—Assassinat, en Pologne, en 1926, d'Adamovitch, ancien commissaire militaire de la Russie blanche.

—Assassinat de Joseph Traïkevitch, citoyen polonais, attiré dans la légation soviétique à Varsovie, le 2 septembre 1927.

—Enlèvement, à Paris, du général Koutepov, le 26 février 1930. Nous n'avons pas de preuves certaines, mais tout porte à croire que le couple Skobline n'y a pas été étranger à ce crime.

—Assassinat, à Paris, du président de la République de la Géorgie, le 7 décembre 1930.

—Empoisonnement, à Lappua, du colonel finlandais Asplund, mort le 20 avril 1932.

—Assassinat, à Paris, du Président de la République français Paul Doumer, le 6 mai 1932. Des révélations complètes sur le fait que l'assassin Gorgouloff, ancien tchékiste, était un instrument de la terreur soviétique, ont été publiés le 25 juin 1938 par M. André Doubrovsky, ancien jurisconsulte du commissariat du Peuple des Affaires Etrangères dans l'"Indépendant" de Paris (directeur, M. Henry Lémery, sénateur, ancien garde des Sceaux). Au moment de l'assassinat, l'auteur était à Moscou et se trouvait en contact journalier avec les hauts dignitaires du commissariat des Affaires Etrangères. Dans son article, il établit de façon absolument irréfutable la culpabilité des Soviets et de plus prouve que ce crime était préparé avec infiniment de soin et longuement à l'avance.

—Assassinat de Mgr Jean Pommer, archevêque orthodoxe de Riga, le 12 octobre 1934.

—Enlèvement à Marseille de l'exmatelot soviétique Vlassitchenko, membre de l'"Union nationale de la nouvelle génération russe en France", embarqué sur le vapeur soviétique Kiew, le 20 avril 1937.

—Enlèvement, à Barcelone, du trotkiste, André Nin, en août 1937.

—Assassinat, à Lausanne, de l'exagent de la Guépéou, Ignace Reiss, le 4 septembre 1937. Trois femmes mêlées à cette affaire qui coûta aux Soviets 350,000 francs, Gertrude Schildbach, en fuite, Reneta Steiner, en prison à Lausanne; arrêtée, elle a fait des aveux révélateurs, et Lidia Grasszowsky. Cette dernière, employée, ainsi que son mari, à la représentation commerciale des Soviets en France, était, sous cette apparence modeste et inoffensive, un agent influent de la Guépéou. Ainsi que l'a établi la justice helvétique, elle avait joué dans le complot qui coûta la vie à Reiss, un rôle prédominant. Les faveurs inouïes dont cette femme a bénéficié de la part de la justice française, laquelle, aux dires de M. Géo. Lonmais qui s'est livré à une enquête à ce sujet, a non seulement encouragé, mais même provoqué sa fuite, ces faveurs ont, paraît-il, vivement étonné le grand public. Nous n'insistons pas.

—Enlèvement, à Paris, du général de Miller, le 22 septembre 1937. En tenant compte de l'influence prédominante de la Phevitzkaya sur Skobline, aucun doute ne doit subsister sur sa responsabilité dans cette affaire, responsabilité qui est, au moins, égale, sinon plus grande encore, que celle de son mari. N'oublions pas que dans la législation civile russe, les droits de la femme sont beaucoup plus étendus que ces mêmes droits en France. Cet état de choses a eu naturellement une influence sur les moeurs. Ainsi, dans un ménage russe, la femme joue, de façon générale, un rôle moins affacé que dans un ménage français. Mais dans le cas qui nous intéresse, nous avons des indications autrement plus précises. Parmi les généraux russes, il y en a deux dont l'abjecte trahison a d'autant plus étonné que leur semblait écarter cette déchéance épouvantable. Or ces deux généraux, l'ex-comte Ignatieff et Skobline avaient épousé des femmes au passé trouble, des aventurières sans foi ni loi, et, comme par hasard, ils se trouvaient tous deux, au su de tout le monde, sous l'emprise de ces femmes qui, d'ailleurs, se connaissaient. Ce n'est guère là une excuse pour les félons, mais c'est une explication de leur forfaiture. Nous ne manquerons pas de revenir, à la fin de notre exposé, sur le couple Skobline.

—Enlèvement, à Barcelone, du Dr Erwin Wolf, secrétaire de Trotzky, listes en U.R.S.S. Sur les instances

(Suite à la page 4)

## CHAMBERLAIN PARLE DE SON PARAPLUIE

Blackburn, Angleterre.—Parlant des nombreuses heures d'inquiétudes que vit, de ce temps-ci, le peuple anglais, M. Neville Chamberlain, premier ministre de la Grande-Bretagne, a déclaré avec un bon sourire, en faisant allusion au parapluie, devenu fameux, qu'il emporte toujours avec lui, lorsqu'il va discuter le sort de l'Europe sur le continent: "C'est pour moi un grand encouragement que de penser que sous mon vieux parapluie, un peu ridicule, je l'avoue, mais si utile, j'abrite des millions de mes compatriotes qui, comme moi, sont convaincus que la paix est la plus grande bénédiction qui puisse descendre sur un pays."

Pendant que M. Chamberlain parlait ainsi, en dehors de la salle où il se trouvait des chômeurs défilaient, portant eux aussi des parapluies, sur lesquels on avait écrit à la craie blanche: "Héros en 1914 — Chômeurs en 1939."

La police vint aux prises avec les manifestants et des membres de la brigade internationale s'étaient joints à eux, portant des écriteaux sur lesquels on pouvait lire: "Madrid n'est pas Munich." Il y eut plusieurs arrestations.

### Le secrétaire du roi à Ottawa

Ottawa.—M. F. Lascelles, assistant secrétaire privé du roi, sera à Ottawa bientôt pour discuter des détails de la visite du souverain britannique au Canada. M. Lascelles est bien connu dans plusieurs villes du Canada. Il fut de 1931 à 1935 le secrétaire de lord Bessborough, alors gouverneur général. Il visita le Canada en compagnie du prince de Galles, l'actuel duc de Windsor, dont il fut le secrétaire privé de 1920 à 1929. Il était secrétaire du roi Georges V à la fin de son règne. Il exerce les mêmes fonctions avec le nouveau monarque.

### Il présidera à N.-Dame

Montréal.—Le R.P. Mao, dominicain, est arrivé à Montréal par le train de New-York, où il débarqua du paquebot "Ile de France." Le R. P. Mao, excellent prédicateur, donnera les sermons du carême à l'église Notre-Dame.

## LA CROISADE POUR LA LECTURE DES BONS LIVRES au CANADA

### Les catholiques entreprennent une campagne contre les périodiques immoraux

Au cours de la croisade commencée mercredi, les catholiques sont priés de lire de la bonne littérature et de prendre part à la campagne pour la disparition des périodiques immoraux ou amoraux. On a commencé la distribution de cartes. Ceux qui signent ces cartes s'engagent à ne pas lire, ni acheter, ni distribuer de littérature douteuse ou immorale. On croit que plus d'un million de personnes signeront ces cartes.

Dans une lettre qu'il adressait aux organisateurs de ce mouvement peu avant son départ pour Rome, le cardinal Villeneuve a donné son entier appui à la croisade.

### LES PLUS LONGS PONTIFICATS

Dans toute la série des Papes qui se sont succédé sur le trône de Pierre, 17 seulement ont dépassé les 17 années de Pontificat de Pie XI. Ce sont: au IIIème siècle, saint Zéphirin, 17 ans; au IVème siècle, saint Sylvestre (le Pape qui vit le triomphe de l'Eglise sous Constantin), 23 ans; saint Damase, 18 ans; au Vème siècle, saint Léon le Grand (le Pape qui rencontra Attila et le détermina à abandonner sa marche sur Rome), 21 ans; au VIIIème siècle, saint Adrien Ier, 23 ans; au IXème siècle, saint Léon III, 20 ans; au XIIème siècle, Pascal II, 18 ans, et Alexandre III (le Pape qui défit Frédéric Barberousse), 21 ans; au XIIIème siècle, Innocent III (le Pape de la plus grande puissance politique et sociale de la Papauté), 18 ans; au XIVème siècle, Jean XX, 18 ans; au XVIIème siècle, Urbain VIII, 20 ans; au XVIIIème siècle, Clément IX, 20 ans, Benoitt XIV, 17 ans, et Pie VI, 24 ans; au XIXème siècle, Pie VII, 23 ans, Pie IX, 31 ans, et Léon XIII, 25 ans.

Dix autres Papes ont régné 15 années. Ce sont: saint Eleuthère, au 2ème siècle, saint Sirice au 4ème siècle, saint Innocent 1er et saint Simplice au 5me siècle, saint Symmaque au 6ème siècle, saint Grégoire II au 8ème siècle, Eugène IV au 15me siècle, Paul III, et Paul V au 17 siècle et Grégoire XVI au 19ème siècle.

### Mort du sénateur James H. Spence

Toronto.—L'hon. James Houston Spence, c.r., de Toronto, nommé sénateur en 1928, est décédé le 21 février, à sa demeure, à l'âge de 71 ans.

La mort du sénateur Houston crée une neuvième vacance au Sénat, où les libéraux ne sont plus que 63. Il y a cinq vacances dans la province de Québec, deux en Ontario, une au Manitoba et une en Alberta.

### Diversification de la culture

Toronto.—A l'ouverture du Congrès annuel des éleveurs d'animaux Holstein et Friesian ici, le président M. S.-G. Sims, a dit que pour résoudre le problème de l'agriculture dans l'ouest il faudrait diversifier la culture et empêcher le sol de perdre sa fertilité et son humidité. "L'agriculture se développera et prospérera au Canada, a-t-il dit, dans la mesure où nous réussirons à placer la culture sur une base plus logique."

### Le français, langue universelle

En 1784, l'Académie de Berlin mettait au concours le sujet suivant: "Qui a rendu la langue française universelle."

Un des lauréats, l'Allemand Schwab, écrivait alors: "Ce qui fait le mérite de la langue française, c'est son caractère de fermeté que ne possède dans un degré égal aucune des langues actuelles de l'Europe, ce sont enfin les avantages qu'elle a reçus de cette culture d'esprit, de cette urbanité supérieure si propre aux Français."

Il ne faisait que confirmer l'accord universel des peuples civilisés. On conserve à l'Ecole des Chartres deux lettres écrites par le sultan d'Alep au Doge de Venise. Elles datent de l'année 1254. Elles sont en français.

Ainsi et depuis saint Louis, la langue de Racine est le véhicule officiel de la pensée et des volontés du Monde.

## NOUVEAU TARIF

### Pour lettres à livraison spéciale

Ottawa.—M. N.-A. McLarty, ministre des postes, annonce qu'à partir du 1er mars 1939, la taxe des lettres privées par messagers exprès sera réduite à 10 cents. Cette taxe est actuellement de 20 cents en plus du port ordinaire.

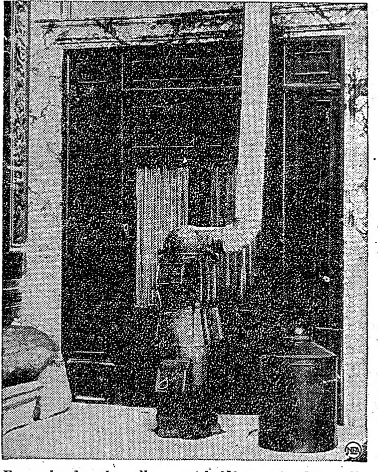
Cette différence de taxe occasionne souvent des ennuis aux clients des postes canadiennes, parce qu'ils sont obligés de payer la somme de 10 sur livraison des lettres-exprès qui leur viennent des Etats-Unis.

La mise en vigueur de cette réduction, le 1er mars, date à laquelle le service aéropostal Montréal-Vancouver commencera à fonctionner sur horaire régulier, permettra au public de bénéficier non seulement du mode de transport le plus rapide, mais aussi d'une livraison immédiate de son courrier lors de l'arrivée à destination.

Le ministre des Postes annonce également que c'est l'intention de faire faire cette distribution par des messagers en uniforme. Suivant le nouveau système qui sera institué avec la collaboration de la Commission du service civil, ces employés toucheront un salaire annuel au lieu de recevoir tant par lettre, comme à présent.

Ce nouvel arrangement constituera une amélioration et encouragera cette classe de messagers en leur procurant des perspectives d'avancement dans le service postal.

## Pour l'élection du nouveau Pape



Fournaise dans laquelle seront brûlé les votes des cardinaux pour l'élection du nouveau Pape. Le Conclave s'est ouvert aujourd'hui. Lundi, on a essayé la fournaise afin de s'assurer si elle fumerait bien. Elle n'a pas servi depuis 17 ans.

Les votes sont brûlés avec de la paille tant que l'élu n'a pas obtenu la majorité absolue des votes, c'est-à-dire les 2 tiers. Ainsi, le successeur de Pierre devra compter au moins 42 votes.

## LE PARLEMENT MODELE

### AU COLLEGE

Depuis l'an dernier, le Collège des Jésuites d'Edmonton a formé un Parlement Modèle Fédéral. Les élèves élisent au suffrage universel 25 députés, dans les classes supérieures. L'on exige des candidats une garantie de dix cents, qu'ils perdent s'ils n'obtiennent la moitié des votes de l'adversaire élu.

Au dernières élections générales du 31 janvier, 18 ne purent le conserver. Le parti populaire remporta une triomphale victoire dans tous les comtés, sauf celui de l'ancien premier ministre, qui réussit à reprendre son mandat avec une maigre voix de majorité. Il demeure à la Chambre le seul député fasciste, chef et unique membre de l'Opposition.

C'est le 12 février que le Gouverneur général, le R.P. Guy, s.j., ouvrit la session dans tout l'appareil traditionnel. Après un salut royal et la revue de la Garde d'honneur, choisie parmi l'élite du Xavier, il vint lire à la Chambre le discours du trône. Il annonça officiellement la visite prochaine du Roi, suggéra la création d'un service de propagande étrangère, de nouvelles ambassades, et la participation du Canada à la Société pan-américaine. Il insista sur un programme efficace d'armements et du développement agricole et commercial, par le rabais du coût d'instruments aratoires, un prix rehaussé du grain et la rénovation de notre marine marchande. En matière sociale, le Parlement devra remédier au sort des chômeurs et réprimer dans toute l'industrie un monopole dépassant 49% de la production ou du profit. Mais c'est surtout l'entière adaptation de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui intéressera la session, pour attribuer au fédéral l'exercice de l'éducation, le contrôle des richesses naturelles et la réglementatiton des heures etsalaires de travail, avec la reconnaissance intégrale du bilinguisme au Canada et des droits des minorités étrangères. Il y avait aussi au programme électoral du gouvernement le choix d'un drapeau canadien, l'abolition des appels au Conseil privé impérial et l'interdiction d'immigration massive.

Gérard Breton fut élu Orateur de la Chambre. Le ministère se compose des membres suivants: Jean-Louis Lebel, président du conseil, ministre de la justice et de la défense nationale; Jean-Baptiste Boulanger, vice-président du conseil, secrétaire d'Etat et ministre des Affaires étrangères; Gérard Levasseur, ministre de l'intérieur et de la culture nationale.

Les débats se poursuivent dans les deux langues officielles. Et comme le Parlement comprend des élèves de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie et même du Québec, l'on peut dire qu'il représente le pays entier.



De gauche à droite: Jean-Louis Lebel, président du conseil, ministre de la justice et de la défense nationale; Gérard Levasseur, ministre de l'intérieur et de la culture nationale; Gérard Breton (en toge), Orateur; Jean-Baptiste Boulanger, vice-président du conseil, secrétaire d'Etat et ministre des affaires étrangères; Joseph Moreau, chef de l'opposition.

Berlin.—L'Allemagne a subitement ordonné à tous les Juifs du Reich de remettre au gouvernement, avant le 7 mars, tous leurs bijoux et métaux précieux qui seront achetés aux conditions faites par l'Etat.

Le communiqué ne nomme pas la raison de cet ordre et ne spécifie pas à quelle fin ces bijoux et métaux serviront.

CORK, Irlande — Le lord-maire James Hickey a refusé de participer à une cérémonie officielle de bienvenue aux officiers et membres d'équipage d'un navire-école de la marine allemande. Hickey a donné comme raison de son refus le fait que la presse allemande a insulté le Pape Pie XI, qu'elle a qualifié "d'aventurier politique."

## Histoire du Canada

en DEUX mots

### Débat sur le discours du trône, à Winnipeg

Winnipeg.—Un ordre économique conforme aux nouvelles conditions a été recommandé à la Législature du Manitoba, par M. S.-J. Farmer, chef de la C.C.F., au cours du débat sur le discours du trône.

"La vente du blé, dit-il entre autres choses, n'est pas tant une question de vendre que d'échanger des marchandises. La prospérité ne viendra que le jour où nous aurons pris des mesures pour édifier le pouvoir d'achat du peuple."

### Le blé de l'Ouest

Winnipeg.—Le premier ministre progressiste du Manitoba, M. John Bracken, a déclaré en concluant le débat sur le discours du trône, que le sentiment unanime de l'Ouest est qu'il faut résister à tout projet de réduire l'assistance fédérale aux producteurs de blé de l'Ouest en 1939. Il a ajouté que la réduction du prix minimum de 80 sous le boisseau est contraire à l'intérêt national.

### Pour la visite de Leurs Majestés

Toronto.—J.G. Cameron, de Cornwall, président de l'association des bonnes routes, dans son discours présidentiel, à la séance d'ouverture a demandé que le comité chargé de faire des arrangements pour la tournée royale l'été prochain. soit prié d'étudier la possibilité de faire voyager Leurs Majestés sur les grandes routes du roi dans l'Ontario. Je crois dit-il qu'un voyage en automobile d'Ottawa à Toronto serait apprécié.

### L'assurance sur les récoltes

Régina.—L'Assemblée législative de la Saskatchewan a adopté à l'unanimité une résolution présentée par le député indépendant H.-K. Warren qui demande au gouvernement fédéral d'établir un système d'assurance sur les récoltes pour protéger les agriculteurs des prairies contre la sécheresse, la rouille, la grêle, la gelée et les autres risques.

### Rues encombrées

Montréal.—De nombreux ouvriers ont été mis au travail, bien que la première tempête de neige ait nécessité l'emploi d'environ 4,000 hommes. Les avions d'Air-Canada ont été retardés.

Ils partirent trois heures plus tard que l'heure du départ habituel. Il fallut déblayer le terrain de l'aérodrome. On croit que la température sera plus belle et froide durant quelques jours dans la province de Québec.

### Au service de la défense

Régina.—Dans un cas d'urgence, toutes les usines de la compagnie General Motors au Canada et dans les autres pays de l'Empire seraient mises à la disposition du War Office de Londres et du ministère de la défense, a annoncé M. H.-J. Carmichael, vice-président et gérant général de la General Motors Corporation of Canada.

### $800.000 d'or en deux ans

Toronto.—En trois ans et quelques mois deux trafiquants ont vendu à une affinerie locale une quantité de vieil or dont la valeur totale dépasse $800,000. C'est ce qui a été révélé quand M. R.-B. Whitehead, commissaire ontarien des valeurs fit enquête sur l'impôt sur le revenu payé par quatre trafiquants.

### Une bordée de neige rose

St-Joseph, Bce.—Pour un phénomène, c'en est un qu'une bordée de neige rose en pays beauceron. En effet, lundi après-midi, le 20 février, vers 3 heures, commença de tomber cette neige teintée qui, en peu de temps, revêtit nos côteaux, nos champs, nos chemins et les toits de nos demeures, d'un manteau rose tendre.

Pour peu que l'on ait étudié la composition de cette neige, on en est venu à la conclusion qu'elle comporte un mélange de sable et de neige.

Il y a six ans, le même phénomène s'était produit.

# A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS




Corr: M. J.-R. Thibodeau

Mme Maurice Vandey et son fils Léo nous laissèrent lundi le 20 février pour retourner chez eux, à Egrémon, retrouver leur mari et papa qui les attend depuis son arrivée de la Suisse, son pays natal, où il passa quelques mois. Leur soeur et tante, Mme Ant. Guy, regrette les voir partir, ainsi que M. Guy et nous-mêmes.

* * *

Mlle Anna Baril, de St-Boniface, Manitoba, est en promenade ici chez ses amis Parenteau. A son retour elle passera par Edmonton, et s'y arrêtera chez sa soeur, Mme Albert Kéroack. Les Sarrasin, Parenteau et Baril se sont tous connu là-bas, à St-Boniface.

* * *

Notre grande danse Canadienne-Française du 18 février s'est passée de premire ordre. Nous nous préparons pour un banquet qui aura lieu le 12 de mars probablement.

## IMMACULEE CONCEPTION

M. et Mme Emile Baril (Thérèse Déchène) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, survenue vendredi le 24 février dernier.

L'enfant fut baptisé dimanche soir, le 26 février, par M. l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée, et reçut les noms de Rolland, Maurice. Les parrain et marraine furent M. et Mme Grégoire Déchène, de Morinville, arrières grand- parents de l'enfant.

## UN HOMMAGE INEDIT RENDU AU VATICAN

Rome.—Le premier ministre d'Italie, Mussolini, accompagné de ses ses ministres, le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène et un grand nombre d'autres personnages de la vie civile italienne ont assisté à un service funèbre à la mémoire du Pape Pie XI. C'est la première fois que le gouvernement d'Italie rend un tel hommage à un pontife décédé. 2,000 personnes environ ont assisté au service qui eut lieu dans l'église da Saint Andréa della Valle, dont la fondation remonte à 340 ans.

## JOUSSARD Ste Anne

Corr. D. Lessé.

Carême

Ici comme ailleurs dans tout le monde catholique, le temps affecté à la pénitence par la mortification des sens et plus particulièrement par le jeûne corporel est commencé depuis le Mercredi des Cendres et durera 40 jours, jusqu'après la messe du Samedi-saint, alors que l'église entonnera l'Alleluia initial de la grande fête du lendemain, Pâques.

La messe fut célébrée à la chapelle de la mission St-Bruno par l'abbé Normandeau, curé de la paroisse tandis que le P. Alac, o.m.i., attaché à la dite mission, distribuait les cendres aux assistants. Durant la messe, la chorale des élèves du couvent firent entendre des cantiques de circonstance, très appropriés en français, en anglais et en cris.

Poste CFGP et programme de français

Malheureusement, samedi dernier, à 3.30 p.m. bon nombre de radiophiles n'étaient pas aux écoutes, vu que l'annonce avait dû être faite au dernier moment, les correspondances devant subir le sort des lenteurs "romaines." Combien par la suite, ont regretté avoir manqué ce beau programme, cette demi-heure si vite écoulée? On se reprendra samedi, le 25, chacun étant occupé, qui à faire charger à neuf sa batterie, qui à réparer quelques fils isolants, qui à s'informer de l'heure au juste et chez qui il pourrait bien écouter parler, chanter en français.

Félicitations à notre annonceur Paul Guy pour sa belle prononciation, distincte, pas trop vite, ni trop lente, accentuation intelligente, faisant ressortir les nuances dans les lectures faites, etc... Un type de langue anglaise nous confiait l'autre jour qu'il s'était découvert bilingue (?) à moitié, vu qu'il entend et comprend le français, sans pouvoir le parler...

Le R.P. Vallières, o.m.i., de Spirit River, avait le plaisir de m'annoncer que chaque paroisse de langue française du district avait répondu spontanément à la demande d'une minime souscription par mois pour pouvoir jouir d'une belle et intéressante demi-heure en famille, chez nous...

Décès

Comme les nouvelles locales sont plutôt rares, celles du dehors ne manquent point, mais elles sont plutôt tristes, à commencer par la perte de Notre Souverain Pontife et Père de la chrétienté, Pie XI. Les éloges et témoignages de toutes sortes viennent de partout, non seulement de la catholicité, c.-à.-d. l'universalité de l'Eglise catholique, mais des églises dissidentes, des infidèles, des Juifs, etc... Il était donc bien grand cet homme! il a dû faire des choses admirables pour que l'univers entier témoigne... Une prière pour le Pape défunt et ajoutons une invocation au St-Esprit pour le choix de son successeur dans deux semaines...

Gravelbourg en deuil

Mgr Chs. Maillard, grand constructeur et peintre décorateur de renommée, est décédé. Il laisse des oeuvres qui garderont son souvenir de son dévouement et de son zèle pour la maison du Seigneur. R.I.P.

* * *

A Montréal la mort subite de M. Alfred Hétu, employé à la Commission des liqueurs au Pied du Courant, et dont le service a eu lieu à l'église de l'Immaculé Conception le 16 courant.

Le défunt habita l'Alberta durant plusieurs années, Edmonton, Beaumont, Morinville se rappelleront avec émotion de cette personnalité trop tôt disparue. M. Hétu était doué d'une voix très agréable qu'il savait mettre au service de l'église et de son pays, il doit maintenant chanter au ciel les louanges de Celui qu'il a si bien servi sur la terre durant ses 59 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Charlotte Sénécal; ses 8 enfants: Jean, avocat; Lucien, employé au Greffe de la Cité de Montréal; Jacques, de la Banque Royale; Françoise (Mme Lionel Piuze); Claire, Rosanna, Simonne et Marcelle, et plusieurs parents des deux familles Hétu-Sénécal.

Nos plus sincères condoléances à la famille de ce bon et fidèle serviteur, ancien paroissien de Beaumont. Une prière pour le repos de l'âme de celui qui a su faire plaisir et rendre service à ses compatriotes par son dévouement à l'Eglise et à sa patrie d'adoption.

R. I. P.

## MORINVILLE

Les journaux de Montréal nous ont appris la mort de M. Alfred Hétu. Ce monsieur a passé plusieurs années à Morinville alors qu'il travaillait à la banque Canadienne. Il était doué d'une fort belle voix et tous se rappellent la contribution qu'il apporta à notre choeur de chant lorsqu'il est arrivé au milieu de nous. Nous nous faisons un plaisir de présenter nos sympathies à la famille en deuil.

* * *

Madame Armand Riopel est rendue à un des hôpitaux d'Edmonton depuis près d'une semaine. L'on nous dit qu'elle fait des progrès et qu'avant longtemps elle pourra nous revenir en bonne santé.

* * *

La soirée des Amicalistes de notre couvent qui devait avoir lieu dimanche dernier a du être remise au 12 mars prochain. Nous espérons tous que la présidente pourra être avec nous pour l'occasion. Quant à notre population de langue française, nous l'invitons à mettre cette date de côté en lettres d'or et de ne pas prendre d'autre engagement pour ce dimanche.

* * *

Les nouvelles qui nous arrive par la radio nous disent que la guerre d'Espagne est pratiquement terminée depuis samedi soir. Les loyalistes se sont rendus sans condition aucune et Franco est désormais le maître souverain du pays. Quant aux chefs du gouvernement, ils ont pris la fuite de côté et d'autres abandonnent leurs suivants à la merci des vainqueurs. Il est inutile de dire combien nous sommes reconnaissant envers la Providence pour avoir fait penché le résultat de cette guerre vers les catholiques.

* * *

Nous passerons la plus grande partie de cette semaine dans l'expectative du nouveau Pape de l'Eglise. L'élection commencera le premier mars et devrait se terminer après quelques jours de ballotage. Quel sera le nouveau Pape? C'est ce que se demande l'univers catholique et même l'univers entier.




Baptême

Le 18 février a été baptisée, Marie, Denise, enfant de M. et Mme Patrice Ouellet (Lucille Lussier). Parrain et marraine: M. et Mme Omer Lussier.

Entrée en religion

Mlle Irène Leblanc, élève si distinguée de notre école consolidée, vient de dire adieu au monde, pour entrer chez les Soeurs de Ste-Croix.

Comme Marie, à Béthanie, elle a choisi la meilleure part.

Nous souhaitons persévérance à Mlle Irène Lblanc.

Service pour N.T.S. Père le Pape

Le 10 février, à la radio, on annonçait la mort du grand pape Pie XI, tant admiré de toutes les nations du monde.

On en était presque vexé à penser que Pie XI ne mourrait pas, le monde à l'heure actuelle en avait si besoin.

M. le Curé, mardi le 14, chanta le service. L'église était remplie.

Soirée paroissilae

Dimanche le 19 février, dans la salle paroissiale, souper sous le patronage des demoiselles Enfants de Marie, suivi d'une partie de whist, une heure de bingo, et programme récréatif. "Dans le bon vieux temps ça se passait de même."

Prirent part au programme: Mme Béland et ses enfants Gérard et Yvette, Mme Brault et sa fillette Jocelyne. Mme Forcier et Milles Marguerite et Alice Forcier, Mme Alda Pariseau et sa fillette Thérèse, M. et Mme Abbé Chevigny, M. et Mme Albert Brisson, Mme P. Maisonneuve, M. et Mme Philippe Moquin, M. Laurier Maisonneuve, Mlle Thérèse Maisonneuve, accompagnatrice au piano, et M. H. Maisonneuve, au violon.

## BILAN DES CRIMES...

(Suite de la page 3).

du père de la victime qui avait vainement cherché les traces de son fils M. Léon Blum, alors président du Conseil, convaincu que la Guépéou avait assassiné Rhein, s'est adressé à l'ambassade des Soviets pour lui demander la restitution du corps du supplicié. Il n'a du reste pas obtenu satisfaction. Nous sommes certains que M. Léon Blum ne refuserait pas de confirmer à la barre ce que nous venons de dire.

A peu près à la même époque, furent abattus par la Guépéou, à Barcelone, le socialiste anglais Bob Smill et le petit fils de Francisco Ferrer, ainsi que certains autres socialistes moins connus.

—Enlèvement, dans le Midi de la France, de l'ex-professeur communiste Bernini, en novembre 1937.

—Assassinat, à Sofia, par l'explosion d'une machine infernale dans la rédaction du journal antibolchévique "Goloss Rossii" dirigé par les frères Solonevitch, de Tamara Solonevitch et du secrétaire Mikhailov, le 3 février 1938.

—Enlèvement, à Paris, de Rudolph Klément, secrétaire administratif de la IVème Internationale, le 13 juillet 1938.

—Assassinat, à Rotterdam, du colonel Konovaletz, le 23 mai 1938.

Nous venons de parler des actes de terreur accomplis par les Soviets en Europe. Or, la Guépéou ne chôme pas sur les autres continents. Avant la création de l'Etat de Mandchoukuo, par exexmple, les Soviets ne se contentaient pas de faire sauter les trains en Mandchourie; leurs agents s'y livraient à une véritable chasse à l'homme: la chasse au russe blanc. C'est ainsi que le 7 novembre 1927, le colonel Kidorv fut frappé dans la rue, étourdi, transporté en territoire soviétique et fusillé à Mabarovsk, le 28 mars 1938. Deux anciens officiers de l'amiral Koltchak, Ramaskine et Hlebnik, furent massacrés dans des conditions semblables et fusillés le 15 janvier 1928. L'ataman Annenkov et le colonel Denissov subirent le même sort; attaqués par les agents de la Guépéou, alors qu'ils se baignaient dans le lac Honin, ils furent ligotés, bâillonnés et transportés à Vladivostok où on les massacra dans les caves de la Tchéka.

La liste de ces victimes parmi les Russes blancs de Mandchourie est interminable. Le 28 décembre 1932, une bande de bolchéviks se saisissait d'un prêtre, le P. Golienko, le fusillait, coupait la tête du cadavre et la remettait, trois jours plus tard, au chef de la Thceka, à Sao-Suifine. En 1933, les bolchéviks massacraient près de Pogranittchnaia deux Russes blancs Yaboubinsky et Minaev. On ne retrouva que leurs cadavres horriblement mutilés; celui de Minaev les deux jambes coupées, celui de Yakoubinsky, décapité. L'année suivante, le Russe Listopadov et le colonel Evetkov tombaient sous les balles des assassins.

Arrêtons là ce martyrologe. Les procédés du Komintern sont partout les mêmes.

## LA COREY

Il nous fait plaisir de revoir M. J. H. Ouellette avec nous. Il est revenu de l'hôpital d'Edmonton et il semble bien portant.

* * *

Mlle Blackner, garde-malade à l'hôpital de Bonnyville est retournée après une semaine de promenade chez la famille W. Pitre.

* * *

Mme George Larammée recevait ses parents M. et Mme Bouchard de Therien qui sont venus passer quelques jours.

* * *

Mme Boucher, de Boston, E.U., passait la fin de semaine au village. Elle doit bientôt être sur le départ et alors elle doit visiter les parents de M. le Curé là-bas.

* * *

M. Arthur Trudel de Cold Lake est actuellement ici avec sa machine pour nettoyer les grains de semence.

* * *

Dimanche soir un groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. P. J. Chouinard à l'occasion de leur 39ème anniversaire de mariage. On s'amusa bien aux cartes.

## CALGARY

Au 15 février, nous avions le plaisir d'entendre le R. P. Fortier parler du travail national de l'Alberta. Il passa plusieurs jours parmi nous.

* * *

La soirée du mardi gras fut très agréable. Le beau choix de costumes de mascarade indiquait le bon goût des jeunes, surtout les demoiselles. Sept prix furent décernés aux plus méritants: Mlles Laurette Boissonneault, Aline Boucher, Donalda Hoad, Mme Donat Caron, Jacques Auclair, Bernard Laurendeau et au petit Raymond Croteau.

Le cercle des jeunes remercie tous ceux qui ont contribué au succès.

* * *

La Société des Dames de Sainte Famille auront leur assemblée après la bénédiction du Très Saint Sacrement, vendredi soir. Toutes les dames sont invitées. C'est une réunion importante.

Mariage

Il n'est jamais trop tard pour annoncer le mariage d'un de nos citoyens. M. Léon Charles Aussié Olivier de Sherbrooke, Québec, épousa Mlle Annette Bigeoksky, de Loone Lake, Saskatchewan. Le mariage eut lieu à Calgary, le 7 février.

M. Olivier passa plusieurs années à Warner, Alberta, et Los Angeles, Californie.

## L'ADOPTION D'UN DRAPEAU

(Suite de la page 1)

### Un progrès qui s'impose

"Je puis dire dès maintenant à mon hon. ami (M. MacNicol) que le Canada aura son drapeau bien à lui, un jour ou l'autre. Ce sera là un progrès qui s'impose, pour placer le Dominion au rang des nations."

"Notre avenir est intimement lié au commonwealth britannique des nations, mais il nous faut quelque chose pour indiquer que nous formons une partie distincte de ce commonwealth."

M. T.-L. CHURCH

M. Thomas-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, fit ensuite sonner la note impérialiste. "L'Union Jack, dit-il, a toujours été le drapeau de l'Ontario."

Il défia le gouvernement de faire des élections sur cette question. Il déclara qu'au lieu d'avoir un drapeau séparé pour les légations, il serait mieux de fermer ces légations qui sont absolument inutiles et n'aident en rien les relations avec le Royaume-Uni.

H. HERVE BRUNELLE

M. Hervé Brunelle, député libéral de Champlain, approuve le projet de M. McIntosh. "Notre loyauté à la Couronne britannique, dit-il, n'a rien à faire avec la motion à l'étude. Un député a déjà fait observer que nous devrions rester attachés à l'Union Jack parce qu'il représente une partie du drapeau de la France et le drapeau de l'Angleterre.

"Nous aimons la France, ses arts, sa culture; nous aimons l'Angleterre, mais notre pays est celui des Canadiens. Notre drapeau devrait être distinct de celui des autres. Le temps d'une double citoyenneté est passé. Ceux qui ne sont pas satisfaits pourront s'en aller et au pays resteront les vrais Canadiens. Il n'y a pas de place pour une allégeance divisée.

"Le printemps prochain, nous recevrons la visite de Sa Majesté le roi Georges VI qui est le roi du Canada. Il serait naturel que le roi voie sur son parcours un drapeau véritablement canadien."

AUTRES ORATEURS

M. Gordon Graydon, député conservateur de Peel, se déclara opposé à la proposition McIntosh. Il dit que toute modification dans le drapeau canadien devrait venir du gouvernement.

"Il nous faut préserver, dit-il, nos liens avec l'Empire et surtout l'Union Jack qui est le meilleur symbole de ces liens. Améliorons donc les conditions économiques, avant de songer à changer notre drapeau."

Le Dr A.-B. Hyndman, député conservateur de Carleton, dit ensuite que le gouvernement ferait mieux de s'occuper des problèmes économiques urgents. Toutefois, si on lui présentait un projet de drapeau qui serait acceptable, il ne s'opposerait pas à son adoption. Il ne veut pas cependant que la question soit soumise à un comité et donne naissance à une controverse interminable.




Décès et funérailles de Mlle Suzanne Théroux

C'est avec une douloureuse surprise que nous insérons la nouvelle de la mort de Mlle Suzanne Théroux, survenue, lundi, le 20 février. Il y six semaines, Mlle Théroux avait subi une opération d'urgence, et, bien que son état ait inspiré des craintes pendant quelque temps, elle semblait reprendre peu à peu ses forces. Mais une complication se déclara, et la malade était trop faible pour réagir contre cette nouvelle attaque. Elle expirait doucement, dans la soirée du lundi, après avoir reçu les derniers sacrements.

Les funérailles eurent lieu, jeudi le 23 février, à l'église paroissiale. Le concours des parents et des amis en cette circonstance prouve combien Mlle Théroux avait gagné l'affection de tous. De nombreux témoignages de sympathies et des offrandes de messes ont aussi marqué à la famille l'estime dont elle est entourée dans la paroisse.

Outre M. et Mme Honoré Théroux, père et mère de la défunte, assistaient aussi aux funérailles les parents dont les noms suivent:

M. Bernard Espié et Roger Théroux, ses frères; Mlles Rose-Alma, Léa et Thérèse, ses soeurs; M. Mathias Théroux, son grand-père; M. et Mme Antoine Brault; Mme Veuve Desrosiers; M. et Mme Wilfrid Théroux, de Turner Valley; M. et Mme Jos. Davis; Dr Brown et Mme Brown; M. et Mme Jos. Lapierre; M. et Mme Florian Théroux de Warwick.

Que la famille Théroux veuille bien recueillir ici un dernier témoignage de sympathie en cette épreuve.

Remerciements

M. et Mme H. Théroux, ainsi que les membres de leur famille, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie, spécialement ceux qui ont fait les offrandes de messes et de fleurs, à l'occasion du décès de leur fille, Suzanne.




Nous voilà dans la Sainte Quarantaine. Le Mercredi des Cendres, il y eut une très belle assistance à l'Office qui commença à 10½ heures: Bénédiction des Cendres; imposition des Cendres; Grand'messe; il y eut de nombreuses communions.

Le soir, à 7½ heures: chapelet, prières du soir et chemin de la Croix; un bon nombre avait répondu à l'appel.

Durant le carême. messe sur semaine, à 8 heures, à l'église; exercice du Carême le mercredi à 7½ heures du soir et le vendredi à quatre heures de l'après-midi.

* * *

Hier, le 23 février, notre curé se rendait en Cutter à 8 milles au sud de Girouxville, à l'école Lefebvre pour y faire son catéchisme; c'est une école qui donne beaucoup de consolations; comme les chemins ne sont pas très beaux, notre curé y retournera le 25, samedi, pour y dire la sainte messe à 9 heures et pour permettre aux gens de ce district de faire la sainte communion et d'avoir une instruction qui les aidera à se maintenir dans le bon chemin. Notre curé en profitera pour leur lire la belle letttre circulaire envoyée par son Excellence Mgr Langlois: cette lettre a pour but de lancer une croisade de prière eucharistique et de pénitence pour les besoins de l'Eglise et du Vicariat de Grouard; cette lettre a été lue le 19 février dans l'église de Girouxville, mais le mauvais état des chemins n'a pas permis aux catholiques du district Lefebvre d'être présents et de profiter de cette lecture si importante.

Belle assistance à la messe, tous les matins, depuis l'ouverture du carême. Prions pour qu'il y ait persévérance.

## NOUVELLES DE L'A.C.F.A.

(Suite de la page 1)

une partie de ses dépenses pour faire l'oeuvre canadienne-française. Est-ce bien raisonnable de les obliger à cela?

"Nous avons commencé et nous allons continuer la quête à domicile au profit de notre Association. Arrêtons-nous et demandons-nous quelle part de responsabilité nous prenons dans le travail national. Nous sommes Canadiens français et nous ne pouvons pas ne pas l'être. Nous devons être déterminés à agir en tout comme Canadiens français. Nous avons tous notre part de responsabilité, même au point de vue financier. Ayons la détermination d'être contents de donner notre part à l'Association Canadienne-Française.

"Personnellement, j'ai depuis longtemps pris la résolution de ne jamais manquer une occasion de servir la cause nationale.

"J'attire aussi votre attention sur le Comité Permanent de la Langue Française. Ce Comité a besoin d'aide financière pour fonctionner. Vous êtes invités à devenir membre de la Société des Amis du Comité Permanent. Je vous engage à répondre à cet appel, car ce Comité promet d'être le défenseur énergique et puissant de tous les groupes français de l'Amérique du Nord.

Le R. P. Letarte, o.p., curé de la paroisse Ste-Famille, remercie le R. P Fortier des compliments qu'il a adressée aux Canadiens français de sa paroisse. "J'approuve le P. Fortier, dit-il; ces compliments sont mérités.

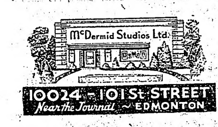
"Nous sommes heureux d'avoir entendu parler du dévouement et des sacrifices de nos dirigeants. Leur travail est admirable, mais il n'est pas toujours intéressant et il demande des convictions.

"Nous sommes Canadiens français. Ou nous serons tels, ou nous ne le serons pas. Si nous ne le sommes pas, que serons-nous? Anglais? Nous ne serons jamais assez anglais pour être acceptés comme tels par les Anglais. Jamais! Et en cherchant à devenir anglais, nous perdrions les qualités que Dieu nous a données, et nous n'aurions pas les

(suite à la page 6)








# TRIBUNE LIBRE

**Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.**

C'est le devoir de toute Presse Catholique de tenir ses lecteurs au courant des faits dans la Chrétienté et de les éduquer au moyen de ceux-ci. En soi, il est donc des plus louable de trouver dans les pages de la Survivance, en son numéro du 15 Février, la mention des confrontations dialectiques récemment survenues entre l'Osservatore Romano et la Croix de Paris, à la suite d'exposés de pensées et d'études donnés à Lille, les 29 et 30 novembre, par M. Alfredo Mendizabal, sur la situation espagnole, envisagée sur le plan religieux et spirituel.

En raison des valeurs et éminences universellement reconnues et appréciées, en matière doctrinale, des deux journaux en question, l'incident survenu prend pour le public catholique une force d'impression peu commune, tout autant que, par les curiosités d'esprit suscitées, d'importance énorme pour les subséquentes influences d'orientation de pensées, conclusions, et entendement des réalités, sur les événements ayant eu lieu.

C'est à cause de ces conséquences là que je me permets d'apporter à la Survivance quelques considérations sur le sujet dans un sentiment tout collaboratif et tout dénué d'une critique réprobative que je n'y place pas et ne veux point.

Il me semble mieux, tout d'abord, de reproduire textuellement l'un des points d'appui de référence servant de base à ce que je pourrai écrire ensuite. Je vois, en effet, dans une page du journal de la Vie Catholique de Paris, du 3 février dernier, sous le titre de Notules, le rapport suivant:

"Les 29 et 30 novembre, M. Alfredo Mendizabal, ancien professeur de droit à l'Université d'Oviedo, donnait à Lille, deux conférences sur l'Espagne.

"A l'issue de ces conférences un ordre du jour fut adopté par les auditeurs qui y avaient assisté, ordre du jour qui paraissait mettre sur un pied d'égalité les républicains et les nationaux espagnols. Cet ordre du jour fut publié par beaucoup de journaux, totamment par "La Croix de Paris" du 7 décembre.

"Ce qui amena l'"Osservatore Romano", journal officieux de la Cité du Vatican, à publier dans la partie non officielle de son numéro du 17 janvier, sous les initiales M.C., un article critiquant l'ordre du jour en question et rappelant les paroles prononcées par le Pape sur le conflit espagnol. On trouvera le texte intégral de cet article dans la Croix du 20 janvier.

"M. Alf. Mendizabal a tenu à préciser la position qui était la sienne et à dire qu'il n'avait jamais songé à absoudre les républicains espagnols des crimes commis par eux, au début de la guerre civile, et qui ont alors soulevé la conscience chrétienne.

"On trouvera le texte de cette mise au point dans la Croix du 26 janvier."

En face de ce rapport de la Vie Catholique, et le rapport présenté par la Survivance, on éprouve le premier sentiment que notre Journal aurait bien dû (ainsi que la Vie Catholique de Paris s'en fit un devoir immédiat) mettre en garde ses lecteurs contre la bien facile méprise de penser que le texte de l'Osservatore Romano représentait la pensée dirigeante ecclésiastique de la Chaire romaine, alors que ce texte n'est que l'expression d'une personnalité indépendante et libre, au même plan et au même titre à égalité que la personnalité de M. Mendizabal. Pour tous lecteurs non avisés, prévenus, ou trop candides, l'article de la Survivance semblait laisser trop de chances à croire qu'il avait été question de la Voix Doctrinale romaine du Vatican, s'élevant en réprobations contre les attitudes prises par la Croix de Paris, et dénoncées comme fautives, erronées, et en contradiction avec les principes et les disciplines du maintien de la Vérité et du Bien; et du droit acheminement vers le but.

Ce premier rétablissement de choses posé et considéré, il est un deuxième regret que l'on éprouve: celui de constater que la Survivance aurait bien dû (comme le fit la Croix, 20 janvier) présenter à ses lecteturs les réponses et mises au point qui furent retournées au rédacteur romain à la suite de ses vigoureuses invectives. S'il est très bien de présenter le mouvement d'une mentalité, il importe et il est nécessaire (s'il s'agit de controverse) de présenter la mentalité tangantielle à la première; surtout si celle-ci est animée d'un sens conciliateur et complémentairement résoluble. Connaître une opinion et ignorer l'autre, c'est seulement recevoir un morceau de la question en jeu, au lieu de la question entière. Il y a là, pour le moins une exclusion néfaste (sinon exclusivisme) documentairement parlant. On serait incliné à penser que le seul côté des choses ainsi présenté serait bien probablement celui par préférence, et celui remportant les suffrages, du Journal qui l'insère, et qui, par cette insuffisance d'apport, priverait ses lecteurs des connaissances totales (sans lesquelles ils ne sauraient former leurs plus justes, libérées, et plus vraies opinions personnelles) et maintiendrait ces lecteurs à ne voir et juger que sous un seul angle et état d'esprit donné: Pente bien redoutable et bien désastreuse du glissement vers le triste état d'esprit de parti-pris.

Lorsque les exemples choisis et relates pour l'information sont tirés des événements concernant la spiritualité en France, plus de soin devrait être pris, ce me semble, de ne pas exposer seulement un côté des faits, en raison des inconvénients que je viens de montrer; et ma remarque ici prend toute sa force lorsqu'en la circonstance (comme celle que nous étudions) le seul côté des choses présenté au public est le côté péjoratif.

Parmi toutes les multiples fâcheuses conséquences d'un tel mode de procédé il me vient à la pensée, que, par exemple, l'oeuvre si nécessaire de l'Union France Canada (dont notre ville possède un Comité bien laborieusement dévoué) ne serait que très peu soutenue en expansion par la trop fréquente et exclusive vision de tout ce qui peut y avoir d'uniquement dangereux, erroné, fautif, ou faible, dans les mouvements français européens d'intellectualisme et spiritualisme religieux et catholique, c'est-à-dire, vision seulement de leur côté défavorable, répulsif, ou, pour le moins, antisympathique! On ne sait s'unir et s'entr'aimer qu'en se cherchant d'abord et premièrement et en se dévoilant ensuite ce qui est bien, bon, et beau.

Le bon mouvement de notre Journal à nous montrer la France, ses choses, et sa vie, s'entacherait et perdrait le bienfait de ses fruits à ne pas suivre le geste et l'exemple de son Excellence Mgr Langlois, qui lors de son retour d'Europe, se faisait un devoir de nous décrire le tableau compensateur et rééquilibrateur de toute la renaissance, efficacité de progression et d'action, d'avant garde et porte drapeau, du catholicisme au pays que notre regretté grand Pape Pie XI désignait comme "le seul lieu de repos et de consolation pour poser ses regards parmi le monde chrétien!"

Il est grand temps de me résumer et de dire alors que, très identiquement, le gros reproche, que reçut la Croix de Paris d'avoir fait omission de commentaires lors de son compte-rendu des conférences de M. Mendizabal, pourrait être applicable à notre journal de la Survivance à qui nous nous sommes permis d'avouer les omissions que nous avons déplorées ci-dessus.

En dehors de ces omissions, concernant les faits eux-mêmes, je crois que les lecteurs de la Survivance auraient été heureux de rencontrer supplémentairement quelques mots d'information sur l'objectivité, contenue dans les faits et s'en dégageant, de la nature de la question.

En effet, la vigueur du texte, rapporté par la Survivance, de l'Osservatore Romano, correspond bien moins (à bien lire et analyser) à un sursault d'antagonisme divergent, donc de réprobation proprement dite, qu'à une impatiente anxiété, angoissée et assoiffée, de recevoir et découvrir le "comment" de l'entendement des conciliations et des accords, entre les complexités multiples d'intellection, que les événements venaient de soulever et créer.

Je n'ai pas à rappeler à personne qu'en effet, actuellement et de toutes parts, ce problème va toujours grandissant et plus difficile, pour la conscience chrétienne collective ou individuelle, de savoir faire l'incorporation des valeurs acquises et existantes du vrai (avec tout le maintien de leur force intacte et agissante) au milieu et à travers des exigences et contingences, toujours plus neuves et chaotiques, soulevées par les événements des actualités et tous leurs remous! La solution d'un tel problème est une lutte bien âpre, et toute de vie intérieure de plus en plus développée et profonde. C'est justement la lutte où la France sait garder tout son terrain spirituel patrimonial, en dépit de grandes blessures bien fréquentes et nombreuses; c'est la lutte où, pour ne pas être vaincue, elle sait donner l'exemple de savoir mieux se plier et se mouler aux impositions des choses et de la vie, plus saintement parce que plus humblement, pour mieux sauver, et mieux savoir appliquer et vivre, tous les principes et toutes les plus hautes vertus.

Au milieu de ce combat, de plus en plus enchevêtré, de cette harmonisation des valeurs spirituelles et religieuses avec toutes les modulations des transpositions des temps actuels et leurs modes, il reste encore évident que, de moin en moins, l'on n'est plus capable de discerner les liaisons de toutes les gesticulation de la lutte, et encore bien moins d'en apprécier ou juger les suites et effets possibles.

Or, pratiquement, l'incident Paris-Rome au sujet de M. Mendizabal n'est rien autre qu'un de ces gestes de combat d'accord et d'harmonisation pour le Bien et le Vrai. On ne saurait donc vraiment s'en servir efficacement pour établir des points de repère, de base substancielle de déductions ou de jugement d'ensemble, sur l'orientation d'un conscience religieuse nationale et son état; et l'on ne saurait pas plus en faire un terrain de craintes déprimantes, comme celles qui étaient contenues dans le texte romain reproduit par notre Journal la Survivance.

Il est avéré que la mentalité hautement chrétienne et éclairée, autant que sage et profonde, de M. Alfredo Mendizabal, ne saurait et ne pourrait jamais engendrer ou provoquer de déviations essentielles dangereuses, pour la Catholicité et son Action bien dirigée. Au cours d'un in-

(Suite à la page 6)

Coin des Anciens

### La journée des Anciens, dimanche dernier

Plus d'une soixantaine d'Anciens ont répondu à l'appel de l'Alma Mater, dimanche dernier, pour une fête de reconnaissance à l'égard des Pères, d'encouragement pour les élèves actuel et de bonheur comme "aux anciens jours" pour chacun des Anciens. Ce fut un plein succès de part et d'autre.

### L'après-midi

La plupart des enfants... non prodigues, la plupart des invités arrivèrent pour la partie de ballon au ballet, vers 3 heures.

Leur arrivée coïncidait avec le retour des cadets qui entraient d'une parade.

Le vol des avions et les clairons et tambours n'étaient pas pour nous, mes amis; les grandes démonstrations sont réservés pour les fêtes du 25e anniversaire de l'arrivée de la Compagnie, en mai ou juin prochain.

La partie de ballon sur la glace, moins les points et les punitions, fut tout à fait intéressante.

Les Anciens s'étaient divisés en deux clans. Ils jouèrent les uns contre les autres. Il parait que ce sont "les autres" qui gagnèrent, et, "salva reverentia" Monsieur le Président, la défaite est due à la largeur des buts, car j'étais tout là et j'ai fait mon possible, a-t-il affirmé.

Peu importe, chacun fut satisfait de l'exercice.

Vers 5 hres, les Cadets du Xavier donnèrent une magnifique démonstration de leur savoir-faire: commandements, exercices, parade tambour battant et clairon... claironnant. Il y eut même inspection par le Commandant Perrichon, non, pardon, Ferd. était dans l'auditoire. Il servait de pature aux essais de maitre Gérard. C'est commandant C. Turgeon qui fit l'inspection.

Les Anciens firent leur possible pour répéter le geste de discipline qu'ils venaient de voir, mais ils manquèrent un peu d'ensemble!!!! Monsieur le curé Ketchen, en compagnie de l'honorable Lucien, fit la revue de la troupe improvisée. Les remarques, pas à la militaire, étaient de bonnes recettes pour un entraînement de gymnastes ou un concours de beauté; les soldats d'occasion ne surent pas en profiter! •

### A la salle du mess

L'heure des enfantillages étaient passée. Les Anciens se réunirent à la salle d'étude pour discuter quelques points d'importance.

Le trésorier exposa la triste situation de son budget. L'action immédiate de l'ensemble le guérit à moitié.

Le R. P. Genest, aumonier du Cercle des Anciens, intéressa les membres à la situation actuelle du collège. Ils comprirent le sérieux de la situation et si les convictions conservent leur valeur ou vont en s'intensifant, l'heureuse proposition de Paul-Emile prouvera d'une façon tangible qu'il faut garder nos Pères et notre collège français.

### Le souper

L'appétit fut-il au diapason de l'enthousiasme manifestée? Il y eut beaucoup des deux. Les Pères et les Frères cuisiniers se réjouirent. Heureusement que l'orchestre était là pour harmoniser le chahut.

### La séance

Les parents et amis des Pères et des collègiens vinrent rejoindre les Anciens pour la séance du soir.

Le P. Mignault nous intéressa avec ses jeunes naturalistes. Ces jeunes savants, en répondant aux invitations du parlementaire, du milicien ou du missiologue, nous démontrèrent comment tous les hommes et toutes les sciences peuvent donner leur plein rendement au service de Dieu. Et que c'est là seulement qu'ils obtiendront leur plein épanouissement.

MM. Guy Boileau, Paul Théroux, Rodolphe Belhumeur, Aubin Grenier, Clément Gaudet, Claude Galibois, Georges Robin, Laurent Primeau, Joseph Fouquette actaient dans la pièce des jeunes naturalistes.

"Ce bon Monsieur Jacob" nous fit rire.

MM. Jocelyn St-Arnault, Albert Langevin, Jacques Bélanger, Paul DeChamplain, Roger Dupuis, Robert Brunelle, Paul Gibeau, Louis Breton incarnaient bien leur personnage.

Le R. P. Recteur remercia les Anciens de leur geste généreux de l'après-midi et souhaita à chacun la plus cordiale bienvenue.

M. le curé Ketchen, comme président des Anciens, remercia le Collège de l'aimable hospitalité qu'il sait toujours offrir à point.

# LA DIVISION DE GEOLOGIE REORGANISE

## Au Québec

Le ministre des Mines et des Pêcheries, l'hon. O. Gagnon, annonce une réorganisation de la division géologique du Service des Mines. Le Dr J.-A. Dresser qui a rempli le poste de géologue dirigeant de la Division depuis dix ans, se retire de ce poste afin de s'occuper, pour le Service des Mines, de la préparation d'un travail d'ensemble sur la géologie de la Province de Québec.

En vue de l'importance croissante de l'industrie minérale de la province, la Division de Géologie est remplacée par deux divisions qui travailleront en étroite collaboration; la première continuera de faire les relevés géologiques régionaux dans la province, tandis que la deuxième fera des études plus détaillées de la géologie des gites minéraux. La première, la Division de la Carte Géologique sera sous la direction du Dr I. W. Jones, et l'autre, la Division des Gites Minéraux, sera sous la direction du Dr B.-T. Denis. Dr Jones et Dr Denis sont tous deux des ingénieurs-géologues, diplômés des écoles spéciales de nos grandes universités, et possèdent un entrainement de plusieurs années qui les désigne tout particulièrement aux nouvelles fonctions que le département leur assigne.

# CONCOURS D'HISTOIRE

## A TOUS LES ELEVES DE RHETORIQUE

Pour la vingt-septième fois, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal organise un concours d'Histoire du Canada ouvert à tous les élèves de rhétorique des institutions d'enseignement secondaire du Canada français et en outre à ceux du Collège de l'Assomption, à Worcester, Massachusetts.

Les directeurs de la Société ont institué ce concours en 1913 dans le dessein d'habituer les étudiants à fouiller les bibliothèques, à s'initier par leur travail personnel aux recherches historiques, à s'intéresser d'une façon sérieuse et pratique à l'Histoire du Canada, source inépuisable de vrai patriotique. L'histoire n'est-elle pas une résurrection du passé?

Cette initiative est susceptible de faire naitre un vif attachement à notre histoire, tout en développant la fierté nationale des jeunes Canadiens français. Afin d'inciter les concourrents à présenter le fruit de leurs études sous une forme élégante, cinquante pour cent des points récompensent la tenue littéraire des travaux soumis.

A l'élève de chaque collège ou séminaire dont la composition sera primée, la Société décernera comme récompense de son application une médaille de bronze, oeuvre du sculpteur Alfred Laliberté ou, au choix, des livres d'auteurs canadiens-français.

Comme préparation éloignée aux fêtes du troisième centenaire de Montréal en 1942, les membres du Conseil général ont proposé cette année comme sujet de concours: **Les origines et la fondation de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal.** Les rhétoriciens pourront le développer en s'inspirant du plan suivant:

a) Motifs de la fondation de Ville-Marie.

b) Caractère de cette fondation; établissement français et catholique.

c) Son importance au point de vue de l'avenir même de la N.-France.

d) Leçons qui se dégagent de l'établissement de cette colonie nouvelle; les bien mettre en lumière en vue du 3e centenaire de la fondation de Montréal.

**BIBLIOGRAPHIE**

Les rhétoriciens qui étudieront ces pages d'histoire voudront bien s'adresser au bibliothécaire de chaque maison d'enseignement. Ils auront l'embarras du choix, car un grand nombre d'historiens ont raconté dans leurs oeuvres les origines et la fondation de Ville-Marie.

Ottawa.—Il ne devrait pas y avoir d'élections générales cette année en Canada. C'est l'opinion qu'exprimait M. H.-R. Flening, libéral de Humbolt, en faisant allusion aux rumeurs qui circulent en certains quartiers à l'effet qu'il y aurait des élections générales cette année au fédéral.

# PARCS NATIONAUX ET SITES HISTORIQUES

Dans sa quatrième causerie radiophonée sur "la Mise en valeur des Ressources naturelles du Canada", l'hon. T. A. Crerar a traité de nos parcs nationaux et de nos sites historiques. Après s'être réjoui de l'existence de 19 parcs nationaux au Canada, il a cité brièvement les avantages distinctifs des plus importants et indiqué le sens que doivent avoir pour tous les Canadiens nos multiples sites historiques.

**Banff**

Bien que d'origine relativement récente, puisque le premier (Banff) ne remonte guère à plus de cinquante ans, l'idée d'établir des parcs a conquis l'attention, et aujourd'hui on compte dans le Canada dix-neuf régions, dont on s'efforce de respecter les caractères naturels. Il y a lieu de se réjouir que le Canada ait tôt compris l'importance d'une telle initiative, alors que le gouvernement fédéral pouvait encore disposer sans inconvénient de vastes étendues territoriales, du moins dans l'Ouest. On a toutefois réussi dans l'Est la création de trois parcs nationaux dans l'Ontario, et d'autres dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

Le premier parc national établi au Canada, il y a plus de cinquante ans, est celui de Banff, aujourd'hui en Alberta. De dix milles carrés à sa création, il est aujourd'hui d'une superficie supérieure à celle de l'Ile du Prince-Edouard. Plus à l'ouest est le Parc national Yoho, dont le nom est en indien une exclamation admirative. Il comprend les lacs Emerald et O'Hara, dont la beauté rivalise avec celle de l'unique lac Louise. Au sud du précédent est situé le parc national Kootenay, où se trouvent les fameuses sources thermales de Radium. Plus à l'ouest, dans les monts Selkirks, sont les parcs Glacier et Mount Revelstoke, dont le premier ne peut encore être atteint que par chemin de fer. Dans l'extrémité sud-ouest de l'Alberta, le parc des lacs Waterton constitue avec le parc américain Glacier, auquel il est adjacent, ce qu'on a appelé le parc de la Paix Internationale.

**Jasper**

En plus d'être le plus vaste de nos parcs nationaux, Jasper a son importance historique, puisque c'est à travers ses vallées et défilés qu'il y a plus d'un siècle on se rendait au Pacifique. Il a aussi ses thermes et ses glaciers.

Dans un décor sauvage, au centre de la Saskatchewan, est le parc Prince-Albert, où s'enchainent lacs et rivières, dans une région rocheuse et boisée. Centre balnéaire facile d'accès est le parc Riding Mountain, dont le lac Clear est justement renommé.

**Wainwright et Elk Island**

Parmi les parcs réservés d'abord pour la conservation de la faune et des oiseaux sauvages, les plus importants sont le parc Buffalo, à Wainwright, Alberta, où vivent plus de 5,000 bisons, le parc Elk Island devenu ces dernières années un centre de tourisme fréquenté, enfin le parc Nemiskan établi pour la préservation de l'antilope d'Amérique.

## TRIBUNE LIBRE

(Suite de la page 5)

terview récent avec un Journal Catholique M. Mendizabal déclarait textuellement: "Les Catholiques Français peuvent accomplir une très haute mission: Celle de la Charité intellectuelle, en s'efforçant de comprendre et juger sans passion; celle de la Charité matérielle, en secourant les malheureux qui souffrent de la faim et du froid; et en dernier lieu en préparant la réconciliation chrétienne des ennemis actuels, autant que cela est en leur pouvoir. Personne, mieux qu'un Chrétien, ne saurait prêcher la Paix et préparer ses voies."

Un tel état d'esprit, de sentiments et d'âme, chez ce philosophe chrédécouvre de suite que les apeurées appréhensions et revendications du rédacteur de l'Osservatore Romano n'étaient, dans une bien grosse part, qu'incompréhension des pensées et déclarations d'idées du Conférencier de Lille, autant qu'identique et aussi forte méprise des subséquentes attitudes prises par la Croix de Paris.

Envisagés sous ce jour et ces différents aspects, toute l'histoire, loin de se faire une occasion de diversités d'opinions et de divisionnements d'esprit parmi les catholiques, ne leur demeure qu'une excellente méditative d'observation, par laquelle ils peuvent voir toujours plus juste plus clair et plus vrai; savoir mieux ainsi; et alors, agir enfin plus parfaitement, comme doit le chercher et le vouloir en toute occasion tout chrétien digne de ce nom.

C.-H. LeSaunier

# LES VALEURS AGRICOLES POUR 1938

OTTAWA — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui son bulletin annuel sur les valeurs agricoles pour 1938, lequel comprend les données suivantes: (1) valeur moyenne des fermes, (2) salaire moyen de la main-d'oeuvre agricole, et (3), valeur moyenne du chaptel, de la laine et de la volaille. Les données sont fondées sur les déclarations des correspondants agricoles.

## La valeur moyenne des fermes

La valeur moyenne de la terre agricole occupée au Canada en 1938 reste la même qu'en 1937, soit $24 l'acre. Elle comprend la terre défrichée et la terre en friche, les habitations, les granges et tous les autres bâtiments de ferme. La valeur moyenne de la terre agricole au Canada tombe de $38 l'acre en 1928 à $23 en 1934; elle remonte ensuite à $24 en 1935 et reste stationnaire depuis. Des augmentations en valeur s'avèrent dans l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et la Colombie Britannique, mais elles sont contrebalancées par des diminutions en Nouvelle-Ecosse, Ontario, Manitoba et Alberta. La valeur des terres dans Québec et en Saskatchewan reste la même qu'en 1937. La valeur moyenne pour tout le Canada en 1938 est de 65 p.c. de celle de 1926.

Les valeurs moyennes en dollars, par acre, de la terre agricole occupée en 1938 est la suivante (chiffres de 1937 entre parenthèses): Iles du Prince-Edouard 36 (34); Nouvelle-Ecosse 29 (32); Nouveau-Brunswick, 27 (26); Québec, 40 (40); Ontario, 45 (46); Manitoba, 16 (17); Saskatchewan, 15 (15); Alberta, 15 (15); Colombie Britannique, 60 (58); Canada, 24 (24).

## Gages moyens de la main-d'oeuvre agricole

La moyenne mensuelle des gages de la main-d'oeuvre agricole masculine au Canada est de $24 par mois durant les mois d'été de 1938 comparativement à $23 en 1937 et $21 en 1936. La valeur estimative de la pension est de $17 par mois tant en 1938 qu'en 1937. Les gages, en espèces, de la main-d'oeuvre d'été augmentent en 1938 dans les Provinces des Prairies, tandis qu'ils diminuent dans l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario. Les gages d'été en Nouvelle-Ecosse et en Colombie Britannique sont les mêmes que l'année précédente.

Par province, les gages et la pension réunis de la main-d'oeuvre masculine et de la main-d'oeuvre féminine durant la saison d'été 1938, sont les suivants (chiffres de 1937 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 33, 21 (36, 24); Nouvelle-Ecosse, 41, 23 (40, 23); Nouveau-Brunswick, 41, 23 (44, 24); Québec, 38, 22 (40, 23); Ontario, 42, 30 (43, 29); Manitoba, 39, 24 (37, 23); Saskatchewan, 37, 23 (35, 23); Alberta, 43, 27 (40, 27); Colombie Britannique, 50, 35 (49, 35).

Pour tout le Canada, la moyenne annuelle des gages de la main-d'oeuvre masculine augmente de $224 en 1937 à $230 en 1938. La valeur de la pension est de $175 en regard de $176 en 1937. Les gages annuels et la pension réunis de la main-d'oeuvre masculine en 1938 sont de $405 comparativement à $400 en 1937. Les gages et la pension réunis de la main-d'oeuvre féminine sont de $275, soit de $3 plus élevés qu'en 1937.

Par province, les gages annuels et la pension réunis de la main-d'oeuvre masculine et de la main-d'oeuvre féminine en 1938 sont les suivants (chiffres de 1937 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 364, 260 (374, et 252); N.-Ecosse, 439, 277 (435, 272); N.-Brunswick, 432, 247 (442, 248); Québec, 398, 235 (376, 232); Ontario, 411, 303 (421, 312); Manitoba, 373, 252 (367, 249); Saskatchewan, 363, 247 (344, 233); Alberta, 418, 289 (401, 282); Colombie Britannique, 522, 365 (513, 363).

## Valeur des bestiaux de ferme et de la laine

Pour l'ensemble du Canada, la valeur fermière moyenne des bestiaux, par tête, en 1938 s'établit comme il suit (valeurs de 1937 entre parenthèses): chevaux, $71 ($72); vaches laitières, $40 ($40); autres bêtes à cornes, $27 ($25); total, bêtes à cornes, $33 ($32); moutons, $5.79 ($5.61); porcs, $13.21 ($12.31).

Le nombre et la valeur des animaux de ferme au Canada en 1938 sont ainsi estimés (chiffres de 1937 entre parenthèses): chevaux, $,820,700 $198,-938,000 (2,882,990, $206,957,000); vaches laitières, 3,873,800, $154,732,000 (3,940,400, $156,467,000); autres bêtes à cornes, 4,637,400, $123,354,000 (4,-900,100, $123,731,000); total, bêtes à cornes, 8,511,200, $278,086,000 (8,840,-500, $280,198,000); moutons, 3,415,000, $19,761,000 (3,339,900, $18,741,000); porcs, 3,486,900, $46,078,000 (3,963.300, $48,802,000).

La valeur totale de toutes ces espèces d'animaux, le 1er juin 1938, s'établit à $542,363,000, diminution de $11,835,000 ou 2 p. c. en regard de $554,698,000 en 1937. Les valeurs totales, par province, sont les suivantes (chiffres de 1937 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, $6,485,000 ($6,-347,000); Nouvelle-Ecosse, $13,487,000 ($13,797,000); N.-Brunswick, $14,189,-000 ($14,128,000); Québec, $106,522,000 ($107,872,000); Ontario, $178,420,000 ($179,351,000); Manitoba, $47,023,000 ($48,075,000); Saskatchewan, $75,898,-000 ($86,299,000); Alberta, $81,853,000 ($80,064,000); Colombie Britannique, $18,986,000 ($18,765,000).

La valeur moyenne de la laine non lavée en 1938 est estimée à 11 cents la livre comparativement à 16 cents en 1937.

## Nombre et valeur des volailles de ferme

La valeur moyenne, en cents, des volailles de ferme au Canada en 1938 est ainsi estimée (cheffres de 1937 entre parenthèses): poules et poulets, 68 (69); dindons, 189 (190); oies, 145 (144); canards, 86 (85). Leur nombre et leur valeur en 1938 sont les suivants (chiffres de 1937 entre parenthèses): poules et poulets, 53,774,-600, $36,793,000 (53,982,900, $37,335,000) dindons, 2,039,600, $3,859,000 (1,997,-900, $3,804,000(; oies, 807,000, $1,167,-000 (874,000, $1,269,000); canards, 615,800, $531,000, $3,804,000); oies, 807,000, $1,167,000 (874,000, $1,269,000); canard, 615,800, $531,000 (654,400, $556,000); total, volailes, 57,237,000, $42,350,000 (57,510,100, $42,954,000).

La valeur totale des volailles de ferme par province est estimée comme il suit (chiffres de 1937 entre parenthèses): Iles du Prince-Edouard, $696,000 ($664,000); N.-Ecosse, $952,000 ($945,-000); N.-Brunswick, $1,082,000 ($1,-172,000); Québec, $7,021,000 ($6,917,-000); Ontario, $18,414,000 ($18,934,-000); Manitoba, $3,365,000 ($3,064,000) Saskatchewan, $3,890,000 ($4,544,000); Alberta, $3,822,000 ($3,645,000); Colombie Britannique, $3,108,000 ($3,-069,000).

## A VENDRE

Bonne terre à vendre dans le district de Thorhild, 6 milles à l'ouest du village. Vendrais à sacrifice pour du comptant, raison de santé. Pour informations, s'adresser à M. Charles Guillemain, Thorhild, Alta. (19-20P

## A VENDRE

Bon commerce établi sur la rue principal, ainsi qu'une résidence privé à vendre à bon marché. Pour détail, adressez-vous à E.R. Lapierre, Bonnyville, Alta.

## Garçon de ferme demandé

Garçon de ferme canadien-français, pouvant traire et prendre charge de la ferme avec intérêt. S'adresser à M. Théodule Pomerleau, Red Deer, Alta. (20)

## Chambre et pension

Chambre et pension, dans famille de langue française. S'adresser à 9942-115e rue. (20-25)

## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

qualités que Dieu a données aux Anglais.

"Réunir un groupe, comme ce soir, c'est relativement facile. Mais être Canadien français convaincu et actif ce n'est pas si facile. Nous devons coopérer à ce travail national considérable dont on vient de nous parler. Que chacun prenne la résolution d'y coopérer à sa manière et de se dévouer aux intérêts de sa patrie."

Le Comité de secrétariat de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.



### VENTE PUBLIQUE de TERRAINS SUIVANT les DISPOSITIONS DE LA LOI POUR LE RECOUVREMENT DES TAXES, 1938

### VILLAGE DE MORINVILLE

Avis est, par les présentes, donné qu'en vertu des dispositions de la Loi pour le recouvrement des taxes, 1938, le village de Morinville, offrira à l'enchère publique, au bureau du secrétaire-trésorier, à Morinville, Alberta, mercredi, le 15 mars, 1939, à 2 heures de l'après-midi, les terrains suivants:

| Lots | Bloc | Plan |
|---|---|---|
| 8 | 1 | 7731 R. |
| 6, 7, 18 et 21 | 2 | " |
| 3, 4, 7 et 14 à 18 (inclu) | 4 | " |
| 10 à 22 (inclu) | 5 | " |
| 53, 58, excepté 50 pds, sud 150 pieds au Nord de 74 excepté 35, pieds à l'Est 90, 91 et 92 ........ 57, excepté 57 pieds au S. et 57 pieds au Nord ........ (C. of T. No 58-F-67) | | VIII |
| 1, 3, 4, 5, 6, 10, 13, 16, 20 et 21 | 1 | VIII A. |
| (inclu.), 20, 23 et 24 | 2 | " |
| 2, 7, 8 et 10 | 3 | VIII A. |
| 3, 3, 10, 13, 14, 15 et 24 | 4 | " |
| 1, 2, 7 et 8 | 1 | VIII C. |
| 3, excepté 48 pieds au N. | 2 | " |
| 5 | 6 | " |
| 24 | 3 | 7406 A.X. |
| 9, 12 et 13 | 5 | " |
| 1 | 6 | " |
| 1 et 2 | 7 | " |
| 1 à 5 (inclu.), 7 et 11 | 4 | 946 Q. |
| 1 à 7 (inclu.), 9. 13 à 24 (inclu.) | 5 | " |
| 1 à 10 (inclu.), 13, 17 à 22 (incl.) | 8 | " |

Chaque terrain sera mis en vente avec l'autorisation du Ministère des Affaires Municipales et sera sujet à un prix minimum et les réserves indiquées dans le titre de la propriété.

Conditions: Comptant, hormis que d'autres arrangements soient convenus.

Le rachat peut se faire en tout temps, avant la date de vente publique, en payant tous les arrérages de taxes plus les frais encourus.

Daté à Morinville, Alberta, ce 20 décembre, 1938.

J.-B. DALPHOND,
Secrétaire-Trésorier.